

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers
Session de 1933-1934	N° 181	Zittingsjaar 1933-1934
PROJET DE LOI N° 179.		WETSONTWERP N° 179.

PROJET DE LOI

contenant le budget ordinaire du Congo Belge et du Vice-Gouvernement Général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1934.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1)
PAR M. KOELMAN.

MADAME, MESSIEURS,

La situation budgétaire de la Colonie pour 1934 n'est guère plus favorable que celle de 1933. Il n'en pouvait être autrement dans les circonstances actuelles.

Les prévisions de recettes s'élèvent à fr.	366,626,230
Si l'on y ajoute la subvention de la métropole fr.	165,000,000

On arrive à fr.	531,626,230
Les évaluations de dépenses s'élèvent à fr.	723,428,763
soit un déficit de fr.	191,802,533
Le déficit prévu pour 1933 s'élevait à fr.	203,021,360

Si l'on déduit des recettes la subvention budgétaire de la Belgique, le déficit est en réalité de près de 357 millions. Autrement dit, le Congo laissé à lui-même ne peut subvenir qu'à 50 p. c. de ses dépenses.

Si nous examinons maintenant les différentes sources de dépenses, nous constatons que les dépenses administra-

Le présent rapport n° 181 a été distribué le 27 avril 1934. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

1° des membres de la Commission des Colonies: MM. Behn, Briart, Carton de Tournai, Carton de Wiart, De Jaegere (Adolphe), Delvigne, Elias, Hoyaux, Hubin, Joris, Koelman, Mathieu (Jules), Piérard, Renkin, Rubbens, Sieben, Tibbaut, Van Belle, Van Hoeylandt, Van Walleghem et Winandy;

2° des membres désignés par les Sections: MM. Dejaegher (Ch.), Fromont, Jaspar (M. H.), David, Blavier et Boedt.

WETSONTWERP

houdende de gewone Begroting van Belgisch-Congo en van het Vice-Gouvernement Generaal Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1934.

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER KOELMAN.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De toestand van de begroting der Kolonie voor 1934 is al even bedenkelijk als deze van 1933. Het kon niet anders in de huidige omstandigheden.

De raming der ontvangsten bedraagt ... fr.	366,626,230
Indien men er de bijdrage van het Moederland, ten bedrage van fr.	165,000,000

aan toevoegt, bekomt men fr.	531,626,230
De raming der uitgaven bedraagt fr.	723,428,763
hetzij een tekort van fr.	191,802,533
Het tekort voorzien voor 1933 bedroeg fr.	203,021,360

Indien men van de ontvangsten de begrootingsbijdrage van België afrekt, bedraagt het tekort, eigenlijk, nagenoeg 357 miljoen. Met andere woorden, indien men Congo niet bijspringt, kan hij slechts 50 t. h. van zijn uitgaven dekken.

Indien wij thans de verschillende bronnen van uitgaven onderzoeken, dan zien wij dat de bestuursuitgaven 403 miljoen 359.074 frank bedragen.

Dit verslag n° 181 werd rondgedeeld op 27 April 1934. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrotingen.)

1° de leden van de Commissie der Kolonies: MM. Behn, Briart, Carton de Tournai, Carton de Wiart, De Jaegere (Adolphe), Delvigne, Elias, Hoyaux, Hubin, Joris, Koelman, Mathieu (Jules), Piérard, Renkin, Rubbens, Sieben, Tibbaut, Van Belle, Van Hoeylandt, Van Walleghem en Winandy;

2° de leden door de Afdelingen aangeduid: de heeren Dejaegher (Ch.), Fromont, Jaspar (M. H.), David, Blavier en Boedt.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers
Session de 1933-1934	N° 181	Zittingsjaar 1933-1934
PROJET DE LOI N° 179.		WETSONTWERP N° 179.

PROJET DE LOI

contenant le budget ordinaire du Congo Belge et du Vice-Gouvernement Général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1934.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION SPECIALE (1)
PAR M. KOELMAN.

MADAME, MESSIEURS,

La situation budgétaire de la Colonie pour 1934 n'est guère plus favorable que celle de 1933. Il n'en pouvait être autrement dans les circonstances actuelles.

Les prévisions de recettes s'élèvent à fr.	366,626,230
Si l'on y ajoute la subvention de la métropole	165,000,000

On arrive à	fr. 531,626,230
Les évaluations de dépenses s'élèvent à fr.	723,428,763
soit un déficit de	fr. 191,802,533
Le déficit prévu pour 1933 s'élevait à fr.	203,021,360

Si l'on déduit des recettes la subvention budgétaire de la Belgique, le déficit est en réalité de près de 357 millions. Autrement dit, le Congo laissé à lui-même ne peut subvenir qu'à 50 p. c. de ses dépenses.

Si nous examinons maintenant les différentes sources de dépenses, nous constatons que les dépenses administratives s'élèvent à 403,359,074 francs.

Elles sont en diminution de plus de 33 millions sur 1933.

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, était composée :

1° des membres de la Commission des Colonies : MM. Behn, Briart, Carton de Tournai, Carton de Wiart, De Jaegere (Adolphe), Delvigne, Elias, Hoyaux, Hubin, Joris, Koelman, Mathieu (Jules), Piérard, Renkin, Rubbens, Sieben, Tibbaut, Van Belle, Van Hoeylandt, Van Wallegheem et Winandy ;

2° des membres désignés par les Sections : MM. Dejaegher (Ch.), Fromont, Jaspar (M.-H.), David, Blavier et Boedt.

WETSONTWERP

houdende de gewone Begroting van Belgisch-Congo en van het Vice-Gouvernement Generaal Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1934.

VERSLAG

NAMENS DE BIJZONDERE COMMISSIE (1)
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER KOELMAN.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De toestand van de begroting der Kolonie voor 1934 is al even bedenkelijk als deze van 1933. Het kon niet anders in de huidige omstandigheden.

De raming der ontvangsten bedraagt ... fr.	366,626,230
Indien men er de bijdrage van het Moederland, ten bedrage van	165,000,000

aan toevoegt, bekomt men	fr. 531,626,230
De raming der uitgaven bedraagt	fr. 723,428,763
hetzij een tekort van	fr. 191,802,533
Het tekort voorzien voor 1933 bedroeg	fr. 203,021,360

Indien men van de ontvangsten de begrootingsbijdrage van België aftrekt, bedraagt het tekort, eigenlijk, nagenoeg 357 miljoen. Met andere woorden, indien men Congo niet bijspringt, kan hij slechts 50 t. h. van zijn uitgaven dekken.

Indien wij thans de verschillende bronnen van uitgaven onderzoeken, dan zien wij dat de bestuursuitgaven 403 miljoen 359,074 frank bedragen.

Zij bedragen ruim 33 miljoen minder dan in 1933.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestond uit :

1° de leden van de Commissie voor de Koloniën : de heeren Behn, Briart, Carton de Tournai, Carton de Wiart, De Jaegere (Adolphe), Delvigne, Elias, Hoyaux, Hubin, Joris, Koelman, Mathieu (Jules), Piérard, Renkin, Rubbens, Sieben, Tibbaut, Van Belle, Van Hoeylandt, Van Wallegheem en Winandy ;

2° de leden door de Afdeelingen aangeduid : de heeren Dejaegher (Ch.), Fromont, Jaspar (M.-H.), David, Blavier en Boedt.

Par contre les charges de la dette publique s'élèvent à 320,069,689 francs.

Elles sont en augmentation de 30 millions sur celles de 1933.

**

Nous avons tenu à rappeler ces quelques chiffres dont on trouvera les tableaux plus détaillés dans l'Exposé des Motifs. On constatera donc qu'à 36 millions près, le Congo pourrait supporter, sans aide, la charge de ses dépenses administratives.

Le poids de la dette publique est trop lourd pour la jeune colonie et sans l'intervention de la métropole, elle ne peut espérer y subvenir. L'aide de la Belgique a été accordée l'an dernier pour 3 ans et fixée à 165 millions, représentant ce qu'on appelait les dépenses de souveraineté et de civilisation. En fait, le chiffre a été établi, croyons-nous, en fonction de ce que le Gouvernement estimait pouvoir demander au contribuable sans obérer trop le budget belge.

Cette subvention est insuffisante.

L'an dernier il a fallu couvrir le déficit restant, soit 203 millions, par l'emprunt, augmentant ainsi les charges de la dette. Cette année, le Ministre des Colonies prévoit l'organisation d'une Loterie coloniale et il compte renouveler, semble-t-il, l'emploi de ce moyen jusqu'au retour à une situation économique normale.

**

La situation budgétaire est sérieuse, on le voit. Il n'y a pas lieu cependant de s'en étonner. Nous devons nous étonner plutôt que pendant tant d'années une colonie jeune comme le Congo ait pu sans assistance de la mère patrie, faire face, non seulement à ses dépenses d'administration, mais à celles d'un outillage puissant.

Dans d'autres colonies cet outillage a été fourni par la métropole. C'est notamment le cas de l'Afrique Equatoriale française où le chemin de fer Brazzaville-Océan a été payé entièrement par la métropole.

Ce déficit, si considérable soit-il, ne doit d'ailleurs pas nous alarmer. Les moins-values budgétaires se sont produites partout. Dans un pays comme la Belgique, on a pu y remédier en augmentant certains impôts. Dans une colonie la situation est toute différente. Il n'y existe pas de richesses acquises; les dividendes recueillis, l'épargne réalisée sont rapatriés. Il n'y a que les investissements immobiliers qui restent dans la colonie. Le budget de celle-ci doit donc être en déséquilibre dès que les bénéfices diminuent ou que la valeur des produits baisse. Ce phénomène est général aux pays coloniaux. Voyons notamment le cas des Indes néerlandaises qui a été signalé dans l'excellent

De lasten van de openbare schuld, daarentegen, bedragen 320,069,689 frank.

Zij zijn met 33 miljoen toegenomen, sedert 1933

**

Wij hebben er prijs op gesteld deze cijfers in herinnering te brengen, waarvan de meer omstandige tabellen in de Memorie van Toelichting te vinden zijn. Bijgevolg zal men bemerken dat Congo, op 36 miljoen na, zonder eenigen bijstand, den last zijner bestuursuitgaven zou kunnen dragen.

De last van de openbare schuld is te zwaar voor de jonge kolonie en, zonder de tussenkomst van het Moederland, kan zij niet hopen daaraan het hoofd te kunnen bieden. De bijstand van België werd het vorig jaar toegestaan voor drie jaren en vastgesteld op 165 miljoen, vertegenwoordigende wat men de soevereiniteits- en beschavingsuitgaven genoemd heeft. In feite werd het cijfer, naar onze meening, vastgesteld op grond van wat de Regeering meende te mogen vragen aan den belastingschuldige, zonder de Belgische begroting al te veel te bezwaren.

Deze tussenkomst is ontoereikend.

Het vorig jaar, heeft men het overblijvend tekort, hetzij 203 miljoen, moeten dekken door middel van een leening waardoor de lasten van de schuld verzwaard werden. Dit jaar, voorziet de Minister van Koloniën de inrichting van een koloniale loterij en het ligt, blijkbaar, in zijn bedoeling dit middel te gebruiken, totdat de economische toestand opnieuw normaal geworden is.

**

Zooals men ziet, is de toestand der begroting ernstig. Zulks moet, evenwel, niet verwonderen. Het zou ons eer moeten verwonderen dat een jonge kolonie, zooals Congo, gedurende zooveel jaren, zonder eenigen bijstand van het Moederland, het hoofd heeft kunnen bieden niet alleen aan hare bestuursuitgaven, maar ook aan deze voor een machtinge bewerktuiging.

In andere koloniën werd die nitrusting door het Moederland geleverd. Dit is namelijk het geval voor Equatoriaal Fransch Afrika, waar de spoorweg Brazzaville-Océan geheel door het Moederland is betaald geworden.

Dit tekort, hoe aanzienlijk het ook zij, moet ons echter niet verontrusten. De waardeverminderingen, wat de begroting betreft, deden zich overal voor. In een land als België, heeft men dit kunnen verhelpen door zekere belastingen te verhogen. In een kolonie is de toestand heel anders. Daar bestaan geen verworven rijkdommen; de ontvangen dividendden, de gedane besparingen worden naar het Vaderland teruggezonden. Alleen de onroerende beleggingen blijven in de Kolonie. Deze begroting moet dus onevenwichtig zijn, van zoodra de winsten verminderen of dat de waarde der producten daalt. Dit is een algemeen verschijnsel in de koloniale landen. Zien we, namelijk, het

rapport de M. Ingenbleeck au Sénat, documents 80 et 100, et dans le discours du Ministre des Colonies au Sénat.

On ne voit pas d'issue à la situation budgétaire actuelle ou plutôt on n'en voit qu'une, la seule raisonnable : c'est que la Belgique reprenne la dette de la colonie à sa charge.

En fait, l'article premier de la Charte coloniale ne correspond pas à la réalité. Il n'est pas vrai que l'actif et le passif de la Belgique et de la colonie puissent demeurer séparés.

Par le fait de l'annexion, la Belgique a entrepris la tâche de civiliser le Congo. Elle n'a pas seulement consenti à encaisser des dividendes de sociétés coloniales quand les affaires seraient prospères, mais elle a accepté la tutelle des indigènes et elle a assumé la direction du gouvernement de la colonie. Par ce fait, elle porte la responsabilité du bon ou du mauvais résultat de son administration et elle ne peut laisser protester la signature de la colonie. Le Congo fait d'ailleurs partie intégrante de notre patrie. Ce sont nos missionnaires et nos soldats qui l'ont arraché à la barbarie et à l'esclavage, ce sont, avec eux, nos administrateurs, nos colons, nos ingénieurs qui travaillent à sa transformation.

Nous ne pouvons pas nous soustraire aux charges financières que notre grande entreprise africaine doit nécessairement nous faire porter pendant les années de crise. Si la Belgique supportait entièrement le déficit congolais, elle paierait actuellement 350,000,000 de francs par an, c'est-à-dire 3 p. c. du total des dépenses du budget belge. Est-ce trop ?

N'oublions pas que ce ne serait d'ailleurs que rétrocéder une très minime partie des milliards que le Congo a directement ou indirectement rapportés à nos industries et à nos épargnants.

Sans doute l'heure est-elle difficile aujourd'hui également pour le budget belge. C'est pourquoi probablement le Ministre des Colonies ne pose pas la question de manière définitive.

Votre rapporteur estime cependant que la Belgique ne peut pas se refuser à prendre définitivement à sa charge le service de la dette coloniale. Il est persuadé que le Parlement accueillerait favorablement pareille demande, moyennant les garanties requises.

Un membre de la Commission a cependant fait des réserves à cet égard.

**

Malgré cette situation budgétaire difficile, malgré une situation économique qui, en ce qui concerne certains produits est plus pénible encore, nous croyons que loin de s'alarmer, il faut au contraire avoir la confiance la plus absolue dans le Congo.

Le fait suivant suffit à le démontrer : l'extraction de l'or ne cesse d'augmenter. Depuis 1930 on a réussi à trouver en Belgique des sommes considérables qui ont servi à commencer l'exploitation des mines d'étain et d'or

geval van Nederlandsch Indië, waarover gewag wordt gemaakt in het verslag van den heer Ingenbleeck, in den Senaat, stukken 80 en 100, en in de redevoering van den Minister van Koloniën, in dezelfde Vergadering.

Aan den huidige toestand der begroting ziet men geen uitkomst, of liever men ziet er slechts ééne, de eenige die redelijk is : te weten, dat België de schuld van de Kolonie te zijnen laste neemt.

Feitelijk, strookt het eerste artikel van de koloniale Keure niet met de werkelijkheid. Het is niet waar dat het actief en het passief van België en van de Kolonie kunnen gescheiden blijven.

Door het feit van de aanhechting, heeft België de taak op zich genomen Congo te beschaven. Het heeft niet alleen er in toegestemd om winstaandeelen der koloniale maatschappijen op te strijken wanneer de zaken zouden bloeien, maar het heeft de voogdij over de inboorlingen en de leiding van het bestuur der Kolonie op zich genomen. Hierdoor draagt het de verantwoordelijkheid voor den goeden of slechten uitslag van zijn bestuur en mag het de handteekening der Kolonie niet verloochenen. Trouwens, Congo is een integreerend bestanddeel van ons vaderland. Onze missionarissen en onze soldaten hebben het bevrijd uit barbaarsheid en slavernij; samen met hen werken onze beheerders, onze kolonisten, onze ingenieurs aan zijn omvorming.

Wij mogen ons niet onttrekken aan de financiële lasten welke onze groote onderneming in Afrika, onvermijdelijk, gedurende de crisisjaren, op onze schouders leggen zal. Indien België gansch het tekort van Congo dragen moest, zou het voor het oogenblik 350 miljoen frank 's jaars betalen, 't is te zeggen 3 l. h. van het totaalcijfer der Belgische begrooting. Is zulks te veel ?

Laten wij niet vergeten dat zulks, eigenlijk, maar de teruggave zijn zou van een uiterst gering deel der Milliarden welke Congo aan onze industrieën en onze goldbeleggers opgebracht heeft.

Zeker, de tijden zijn thans eveneens lastig voor de Belgische begrooting. Zulks is, blijkbaar, de reden waarom de Minister van Koloniën de kwestie niet op definitieve wijze stelt.

Uw verslaggever is, evenwel, van oordeel dat België zich niet er aan onttrekken mag den last van den dienst der koloniale schuld op zich te nemen. Hij is er van overtuigd dat het Parlement op zulk voorstel zou ingaan, mits de vereischte waarborgen gegeven worden.

Door een lid van de Commissie werd, echter over dit punt voorbehoud gemaakt

**

Ondanks dezen benarden toestand der begrooting, ondanks een economischen toestand welke voor sommige producten nog pijnlijker is, zijn wij van oordeel dat wij in plaats van ons ongerust te maken, integendeel, het grootste vertrouwen in Congo mogen stellen.

Zulks moge blijken uit het volgend feit : de goudwinning neemt gestadig toe. Sinds 1930, heeft men in België aanzienlijke kapitalen gevonden voor mijnopsporingen en voor het onginnen van tin- en goudvelden in de Oostelijke pro-

dans la province orientale, dans toute l'immense région entre le Lualaba, le Kivu et les Grands Lacs. Le Congo est parvenu à s'imposer déjà au cartel de l'étain, alors que la production de ce minerai y est toute récente.

Rien que pour les produits minéraux on peut prévoir pour 1936 une production de cuivre de 100,000 tonnes, étain 10,000 tonnes, or 12 tonnes, diamants 2,000,000 de carats. Nous ne croyons pas exagérer en disant que la valeur de cette production minérale dépassera un milliard de francs.

Il faut donc avoir foi dans le Congo.

**

Les résultats budgétaires actuels, tout médiocres soient-ils, n'ont été obtenus qu'à force de compressions de dépenses et aussi à la suite de l'aggravation de quelques impôts.

Il faut louer sans réserve le Ministre des Colonies pour les compressions qu'il a effectuées. Les frais de l'administration s'élevaient à 589,000,000 de francs en 1930 et ont été ramené à 403,000,000 de francs, soit une réduction de près de 30 p. c. Aucun département de la métropole n'a, croyons-nous, pareille compression à son actif et le département des Colonies peut être cité en exemple.

Ces réductions n'ont-elles en rien diminué l'efficacité de l'action de l'administration en Afrique ? Le Ministre nous l'assure. Il peut y avoir lieu à quelques rajustements, mais l'œuvre n'en est pas moins méritoire.

Il y a aussi des augmentations d'impôts et là nous nous demandons si le Ministre a été aussi bien inspiré.

L'impôt sur les revenus des sociétés par actions est singulièrement augmenté. D'autre part, il y a une aggravation notable de certains droits de douane.

Le régime fiscal des sociétés et entreprises coloniales est fixé par la loi du 21 juin 1927. Les modifications proposées font l'objet d'un projet de loi qui a été déposé au Sénat le 20 mars 1934.

Voici quelques caractéristiques de ce projet :

1° La taxe mobilière frappant les dividendes distribués, ainsi que les revenus des capitaux investis qui actuellement est de 17 p. c. est portée à 22 p. c. Sans doute ce taux est-il encore inférieur à 24,2 p. c. payés en Belgique, mais le risque des entreprises en pays neuf est plus grand que dans la métropole. Le capital ne s'investira donc que si la rémunération peut être plus grande;

2° Jusqu'ici, seuls les bénéfices distribués étaient taxés; les bénéfices réinvestis dans la colonie ne l'étaient point. Cette exonération est supprimée. Ces bénéfices sont assujettis à la taxe professionnelle comme en Belgique (taxe progressive atteignant jusqu'à 10,8 p. c.). Cette mesure pourra peut-être donner quelques ressources momentanées au fisco. Mais n'est-il pas préférable par l'exonération des capitaux investis de provoquer précisément des investissements plus considérables dans la colonie. Ceux-ci produiront des résultats tangibles. Avec le système nouveau au

vincie, in de uitgestrekte streek tusschen de Lualaba, de Kivu en de Groote Meren. Congo is er reeds in geslaagd zich bij het tincartel op te dringen, hoewel nog niet zeer lang dit eerst er voortgebracht wordt.

Aan delfstoffen alleen mag men, voor 1936, een kopervoortbrengst van 100,000 ton voorzien, 10,000 ton tin, 12 ton goud, 2 miljoen karaats diamant. Wij meenen niet te overdrijven wanneer wij zeggen dat de waarde dezer delfstoffenproductie meer dan één milliard bedragen zal.

Men moet dus vertrouwen hebben in Congo.

**

De huidige uitslagen der begroting, hoe gering deze ook wezen, werden slechts verkregen ten koste van inkrimping van uitgaven en van de verhooging van eenige belastingen.

Zonder voorbehoud, moet men den Minister van Koloniën loven wegens de bezuinigingen welke hij gedaan heeft. De administratiekosten bedroegen 589 miljoen frank in 1930 en werden teruggebracht op 403 miljoen frank, hetzij een vermindering van nagenoeg 30 t. h. Geen ministerie in het Moederland heeft, naar onze meening, zulk een inkrimping op zijn actief en het Ministerie van Koloniën mag als voorbeeld gesteld worden.

Hebben deze inkrimping echter geen afbreuk gedaan aan den goeden gang van het bestuur in Afrika ? Hierop antwoordt de Minister ontkennend. Men zal misschien hier of daar een vergissing moeten herstellen, maar het werk blijkt er niet minder verdienstelijk om.

Er werden ook belastingen verhoogd en hier vragen wij ons af of de Minister een even gelukkigen inval gehad heeft.

De belasting op het inkomen van de maatschappijen op aandelen werd niet weinig verhoogd. Anderzijds, hebben ook sommige tolrechten een aanzienlijke verhooging ondergaan.

Het belastingsregime der koloniale maatschappijen en ondernemingen werd geregeld bij de wet van 21 Juni 1927. De voorgestelde wijzigingen zijn vervat in een wetsontwerp dat op 20 Maart 1934 bij den Senaat ingediend werd.

Ziehier eenige kenmerken van dit ontwerp :

1° De mobiliënbelasting op de uitgekeerde winstaandeelen alsmede op de inkomsten van de belegde kapitalen welke thans 17 t. h. bedraagt, wordt op 22 t. h. gebracht. Deze aanslagvoet bedraagt, gewis, minder dan de 24.2 t. h. welke in België betaald worden, maar het risico der ondernemingen in een nieuw land is grooter dan in het Moederland. Bijgevolg zal er geen kapitaal beschikbaar zijn, tenzij de vergelding grooter is.

2° Tot dusver werd alleen de uitgekeerde winst belast; de opnieuw belegde winst niet. Deze vrijstelling wordt afgeschaft. Deze winsten worden onderworpen aan de bedrijfsbelasting zooals in België (progressieve belasting welke tot 10.8 t. h. bedragen kan). Deze maatregel zal wellicht wat tijdige geldmiddelen aan den fiscus kunnen bezorgen. Ware het niet verkieslijker, door de vrijstelling der belegde kapitalen, aanzienlijker beleggingen in de Kolonie in de hand te werken ? Deze zullen fastbare uitslagen op-

contraire il n'y aurait plus d'intérêt à faire de nouveaux investissements.

Nous reviendrons sur ces points lorsque le projet de loi viendra en discussion devant la Chambre. Ses inconvénients nous semblent dès à présent considérables.

Quant à l'aggravation des droits de douane, les augmentations de ressources prévues de ce chef s'élèvent à plus de 20 millions y compris une majoration des droits de sorties sur les produits miniers évaluée à 10 millions. Le droit de sortie de 3 p. c. est porté à 6 p. c. pour l'or et les métaux précieux. Ce droit est perçu sur la valeur brute; le double droit doit par conséquent représenter une charge considérable pour certaines exploitations minières.

Viennent ensuite des majorations des droits d'entrée sur l'alcool, bières, vins, tissus, vêtements, essence et enfin l'application générale d'un double décime (donc d'une augmentation de 20 p. c.) sur tous les droits d'entrée. L'administration escompte également une dizaine de millions de recettes supplémentaires de l'ensemble de ces majorations. Certaines d'entre elles seront ressenties très durement par le colon, le fonctionnaire et les exploitations de tout genre. En fait, l'opération consiste à doubler un grand nombre de droits d'entrée, notamment ceux sur les autos, voitures, camions, wagons, à augmenter considérablement les droits sur les essences; le droit sur les vins est également presque doublé et avec cette circonstance que ce sont les vins bon marché en cercles ou en dames-jeannes qui subissent l'augmentation proportionnelle la plus forte; le droit pour ceux-ci est porté de fr. 1.40 à 3 francs le litre.

Nous donnons en annexe le total de ces augmentations de droits. Nous regrettons ces mesures qui sont de nature à augmenter le coût de la vie.

**

Les dépenses compressibles ont donc été réduites. Reste la charge de la dette qui a régulièrement augmenté, puisque les déficits budgétaires ont dû complètement être comblés par l'emprunt. Cette année l'augmentation de ce chef est de 30 millions.

On connaît le montant de la dette publique. Rappelons que notre dette directe s'élève à (chiffre cité par M. le Ministre des Colonies au Sénat) 3,799,519,000 francs. La charge de cette dette directe est cette année de 210,520,634 francs. Mais il y a en outre la charge indirecte représentée par les capitaux dont la colonie a garanti l'intérêt et l'amortissement. Les capitaux garantis s'élèvent à 2 milliards 646,466,250 francs. La charge prévue pour cette année est de 109,549,055 francs.

Il a été souvent question des garanties d'intérêts; nous n'y reviendrons donc plus, sauf pour souligner que le Ministre ne songe pas à demander actuellement de nouvelles garanties de ce genre. Rappelons seulement, comme le Ministre l'a fait au Sénat, que sur les 109 millions inscrits au budget de cette année pour payer les intérêts garantis par la colonie, il y a 29 millions pour le chemin de fer du Congo (Matadi-Léopoldville). Or, la transformation de celui-ci était une absolue nécessité. Il y a en outre 42 mil-

lever. Met de nieuwe regeling, daarentegen, zou er geen belang meer bij zijn nieuwe beleggingen te doen.

Wij zullen op deze punten terugkeeren, wanneer het wetsontwerp door de Kamer zal behandeld worden. De bezwaren welke er tegen kunnen ingebracht worden lijken van nu af aanzienlijk.

Wat de verhooging der tolrechten betreft, daarvan verwacht men een verhooging van inkomsten van ruim 20 miljoen met inbegrip van een verhooging der uitvoerrechten op de delfstoffen, welke op 10 miljoen geraamd wordt. Het uitvoerrecht van 3 t. h. wordt op 6 t. h. gebracht voor goud en edelmetaal. Dit recht wordt geïnd op de bruto-waarde; het dubbel recht moet, bijgevolg, een zwaren last beteekenen voor sommige mijnontginningen.

Vervolgens zijn er verhoogingen van invoerrechten op alcohol, bier, wijn, weefsels, kledingstukken, benzine en, ten slotte, de toepassing van een dubbelen deciem (een verhooging, bijgevolg, van 20 t. h.) op al de invoerrechten. Het bestuur verwacht eveneens een bijkomende ontvangst van een tiental miljoen op al deze verhoogingen. Sommige er van zullen uiterst zwaar drukken op den kolonist, den ambtenaar en de bedrijven van allen aard. In feite, komt de verrichting hierop neer dat een groot aantal invoerrechten, namelijk deze op autos, rijtuigen, vrachtwagens en wagons zullen verdubbeld worden, dat de rechten op benzine aanzienlijk zullen verhoogd worden; het recht op de wijnen wordt eveneens bijna verdubbeld en met deze omstandigheid dat de goedkope wijnen op fust of in korfflesschen, in verhouding, de grootste verhooging ondergaan; voor deze wordt het recht van 1.40 op 3 frank per liter gebracht.

In een bijlage geven wij het totaalcijfer dezer verhooging van rechten. Wij betreuren deze maatregelen welke de levensduurte zullen verhoogen.

**

De inkrimpbare uitgaven werden dus verminderd. Er blijft dan nog de last van de schuld welke geregeld toegelaten is, vermits de begrotingstekorten heelemaal door de leening moesten gedekt worden. Dit jaar bedraagt de daaruit voortspruitende verhooging 30 miljoen.

Het bedrag van de openbare schuld is bekend. Laten wij er aan herinneren dat onze rechtstreeksche schuld 3 miljard 799,519,000 frank bedraagt (dit cijfer werd door den Minister van Koloniën in den Senaat aangehaald). De last dezer rechtstreeksche schuld bedraagt dit jaar 210,520,634 frank. Bovendien is er de onrechtstreeksche schuld, vertegenwoordigd door de kapitalen waarvan de Kolonie de rente en de aflossing gewaarborgd heeft. De gewaarborgde kapitalen bedragen 2,646,466,250 frank. De last, voor dit jaar voorzien, bedraagt 109,549,055 frank.

Er is vaak sprake geweest van de interestwaarborgen; wij zullen er dus niet op terugkomen, behalve om er op te wijzen dat de Minister er, voor het oogenblik, niet aan denkt nieuwe waarborgen van dezen aard te vragen. Laten wij alleen er aan herinneren, zooals de Minister in den Senaat, dat er op de 109 miljoen welke op de begroting van dit jaar uitgetrokken worden om de interesten door de Kolonie gewaarborgd uit te keeren, 29 miljoen zijn voor den Congo-spoorweg (Matadi-Léopoldville). Welnu, het was

lions concernant le chemin de fer Leokadi dont l'intérêt économique et surtout politique pour le Congo n'est pas non plus à démontrer. En tout donc ces deux chemins de fer absorbent 71 millions sur les 109 millions.

**

Comme nous l'avons dit, il ne faut pas espérer que dans un avenir prochain la colonie puisse arriver à subvenir elle-même à toutes ses dépenses. L'aide de la Belgique doit lui être accordée définitivement, moyennant les garanties nécessaires. Le Ministre des Colonies a procédé à de sérieuses compressions de dépenses et il a ainsi réduit le déficit dans la mesure du possible.

Réorganisation administrative.

Une première réorganisation avait d'abord été appliquée en 1932. Elle avait réduit notamment le nombre des territoires de 180 à 104. Il en a été question dans notre rapport sur le budget de 1933. Nous estimions alors qu'en augmentant considérablement l'étendue de ces circonscriptions, on aboutirait à diminuer l'action des administrateurs sur les populations indigènes. Nous le craignons encore.

En 1933 le Gouverneur Général proposa une nouvelle réorganisation qui avait pour objet : 1° la suppression des 4 provinces existantes et des districts et leur remplacement par 6 nouvelles provinces; 2° la compression massive des cadres administratifs autres que les cadres du service territorial.

La première partie du projet du Gouverneur Général n'a été réalisée que partiellement. Les districts ont été maintenus, mais 6 provinces ont remplacé les 4 qui existaient auparavant.

En outre, deux inspecteurs d'Etat ont été nommés.

Votre rapporteur n'a jamais été partisan de ce projet, ni dans sa forme primitive ni dans son application actuelle. Nous estimons que l'organisation de 1914 avait fait ses preuves et qu'il n'y avait pas lieu de modifier les grandes divisions provinciales. On nous répondra que les 6 commissaires de provinces actuels aidés de leurs adjoints, appelés commissaires principaux, ont les mêmes pouvoirs que les 4 gouverneurs de provinces qui étaient en fonctions autrefois. Dès lors, nous ne voyons plus le but qui a pu être poursuivi; l'économie est nulle, l'opération s'est bornée à un changement de personnes. La colonie s'est privée des services de hauts fonctionnaires distingués qui avaient acquis une expérience précieuse et qui étaient encore pleins d'activité. Un des anciens gouverneurs pensionnés n'étaient même âgé que de 44 ans.

Si l'on voulait modifier l'organisation existante, il semblait plus indiqué de réduire le nombre des provinces de 4 à 3, au lieu de l'augmenter; surtout que les communications sont devenues beaucoup plus aisées.

Par contre, nous avons été partisan d'une réduction im-

volkomen noodzakelijk dezen om te vormen. Bovendien zijn er 42 miljoen voor den Leokadi-spoorweg waarvan het economisch en vooral het politiek belang niet meer moeten aangetoond worden. Alles bijeen dus, slopen beide spoorwegen 71 miljoen van de 109 miljoen op.

**

Zooals wij zegden, moet men niet hopen dat de Kolonie er eerlang in slagen zal zelf in haar uitgaven te voorzien. De bijstand van België moet haar bijgevolg op definitieve wijze verleend worden, mits de noodige waarborgen. De Minister van Koloniën heeft aanmerkelijke inkrimpingen van uitgaven doorgevoerd en heeft aldus het tekort in de mate van het mogelijke verminderd.

Herinrichting van het Bestuur.

In 1932, werd een eerste herinrichting toegepast. Daardoor werd, namelijk, het getal der grondgebieden van 180 op 104 gebracht. Wij spraken daarover in ons verslag over de begroting van 1933. Wij waren alsdan van meening, dat door de uitgestrektheid van die gebieden aanzienlijk te vergrooten, men er zou toe komen den invloed der beheerders op de inlandsche bevolkingen te verminderen. Wij blijven bij dit gevoelen.

In 1933, stelde de Gouverneur Generaal een nieuwe herinrichting voor, welke voor doel had : 1° de afschaffing van de vier bestaande provinciën en der districten, en dezer vervanging door zes nieuwe provinciën; 2° de globale ineen-dringing van de bestuurskaders welke geene kaders van den gewestdienst zijn.

Het eerste gedeelte van het ontwerp van den Gouverneur Generaal werd slechts gedeeltelijk verwezenlijkt. De districten bleven behouden, doch zes provinciën kwamen in de plaats van de vier die vroeger bestonden.

Er werden, daarnaevens, twee staatsinspecteurs benoemd.

Uw verslaggever is nooit te vinden geweest voor dit ontwerp, noch in den primitieven vorm noch in zijn huidige toepassing. Wij meenen dat de inrichting van 1914 afdoende gebleken is en dat het niet noodig was de groote provinciale indeelingen te wijzigen. Men zal ons antwoorden, dat de zes huidige commissarissen van provinciën, bijgestaan door hun adjuncten, genaamd hoofdcommissarissen, dezelfde machten bezitten als de vier gouverneurs van provinciën die eertijds in functie waren. Dienvolgens, beseffen wij niet goed welk doel des pouvoirs et les inconvénients qu'elle entraîne selon lui, wachten, daar de verrichting zich heperkt heeft tot een verwisseling van personen. De Kolonie heeft zich ontdaan van de diensten van onderscheiden hooge ambtenaren die een kostbare ervaring hadden opgedaan en die nog zeer werkzaam waren. Een der gepensioneerde oud-gouverneurs was zelfs geen 44 jaar oud.

Indien men de bestaande inrichting zoekt te wijzigen, scheen het meer aangewezen te zijn, het aantal provinciën van 4 op 3 te brengen, in stede van het te vermeerderen; vooral daar de verkeersmiddelen veel gemakkelijker zijn geworden.

Daarentegen, waren wij partijganger van een belang-

portante du personnel des services administratifs, à l'exception du service territorial. Nous demandions cette réduction dans le rapport sur le budget de 1933. Toutefois, nous n'avons aucun élément pour apprécier l'application qui en a été faite. Le Ministre nous a dit que le personnel avait été diminué de 265 unités; mais aucune communication n'a été faite quant à la simplification administrative qui a pu permettre une telle réduction de personnel. Nous supposons en effet que l'Administration ne s'est pas bornée à diminuer le nombre des fonctionnaires.

L'exposé des motifs nous apprend que la colonie aura recours de plus en plus à l'emploi de personnel indigène. C'est un avantage, à condition que les noirs occupent des fonctions subordonnées ou administratives, telles que celles de clercs. Dans l'état actuel de l'évolution des populations indigènes, on ne concevrait pas qu'un noir exerce des fonctions d'agent territorial, par exemple.

**

La question du gouvernement de la colonie a été soulevée récemment. L'honorable baron Tibbaut s'est demandé, dans une étude d'intérêt général, si, pour éviter la dualité des pouvoirs et les inconvénients qu'elle entraîne selon lui, il n'y aurait pas intérêt à instaurer l'unité de l'autorité. Les pouvoirs du Ministre et du Gouverneur Général seraient exercés par une même personnalité, qui séjournerait habituellement en Afrique et ferait des séjours en Europe où elle défendrait notamment son budget devant les Chambres. Ce système ne nous semble pas pouvoir être admis, car il présenterait de sérieux inconvénients.

D'autres personnalités ont proposé une extension des pouvoirs du Gouverneur Général, notamment du pouvoir législatif qu'il ne peut exercer actuellement qu'en cas d'urgence. Il prendrait seul toutes décisions concernant la politique indigène notamment. Cette question est à l'étude au Comité permanent du Congrès colonial.

Il faudra y revenir dans un avenir prochain et prendre les mesures qui seront reconnues nécessaires, afin d'assurer le maximum d'efficacité et de souplesse dans le gouvernement de la colonie.

**

Les réorganisations successives ont occasionné forcément un sentiment de malaise et d'insécurité parmi le personnel d'Afrique. Il importe, qu'au plus tôt, un nouveau statut des fonctionnaires soit édicté, avec réglementation définitive des traitements, des grades et des pensions.

Situation économique.

Il ne suffit pas de diminuer les dépenses, pour améliorer la situation financière de la colonie. Il ne suffit même pas d'augmenter les impôts. Au contraire, bien souvent.

rijke vermindering van het personeel der gewestelijke diensten. Wij vroegen die vermindering in het verslag over de begroting van 1933. Echter, bezitten wij geen gegevens om na te gaan welke toepassing er van werd gedaan. De Minister heeft ons gezegd dat het personeel met 265 eenheden werd verminderd; doch geen mededeeling werd gedaan over de bestuurlijke vereenvoudiging welke zulk een vermindering van personeel heeft kunnen toelaten. Wij onderstellen, inderdaad, dat het Bestuur er zich niet toe beperkt heeft het aantal ambtenaren te verminderen.

De Memorie van Toelichting zegt ons dat de Kolonie meer en meer inlandsch personeel schikt te bezigen. Dit is een voordeel, mits de negers ondergeschikte of bestuursfunctiën innemen, zooals die van klerken. In den huidige stand van evolutie der inlandsche bevolkingen, zou men niet begrijpen dat een neger b. v. de functie van een gewestelijk beambte zou vervullen.

**

De quaestie van het Gouvernement der Kolonie werd onlangs opgeworpen. De achtbare heer baron Tibbaut heeft zich afgevraagd, in een studie van algemeen belang, of — ten einde de dualiteit der machten te vermijden, evenals de bezwaren die daardoor veroorzaakt worden, volgens hem, — het niet nuttig ware de eenheid van macht in te voeren. De bevoegdheden van den Minister en van den Gouverneur Generaal zouden uitgeoefend worden door een en dezelfde personaliteit die doorgaans in Afrika zou verblijven en van tijd tot tijd naar Europa zou overkomen om, namelijk, zijn begroting vóór de Kamers te verdedigen. Ons schijnt dit stelsel onaannemelijk, daar het groote bezwaren oplevert.

Andere personaliteiten stelden een uitbreiding voor van de bevoegdheden van den Gouverneur Generaal, namelijk de wetgevende macht welke hij thans slechts in dringende gevallen mag uitoefenen. Hij zou alleen alle beslissingen treffen omtrent de inlandsche politiek b. v. Die quaestie ligt ter studie bij het Permanent Comité van het Koloniaal Congres.

Eerlang zal men daarop moeten weerkomen en de maatregelen treffen, welke noodzakelijk zullen blijken, ten einde het maximum van doelmatigheid en van lenigheid in het beheer der Kolonie te verzekeren.

**

De opeenvolgende hierinrichtingen hebben onvermijdelijk bij het Afrikaansch personeel een gevoel van onbehaaglijkheid en onzekerheid verwekt. Zonder verwijl zou dan ook een nieuw ambtenaren-statuut moeten uitgevaardigd worden met definitieve regeling van de wedden, graden en pensioenen.

Economische toestand.

Het volstaat niet de uitgaven in te krimpen om den financieelen toestand der Kolonie te verbeteren. Het volstaat zelfs niet de belastingen te verhoogen. Heel vaak is het tegendeel waar.

Il faut surtout aider le Congo à produire.

Il faut que par le volume des exportations soit compensée la diminution de valeur des produits. L'Administration doit donc tout mettre en œuvre pour favoriser la production tant agricole que minière.

Certes la tâche est difficile et la critique aisée, mais nous avons cependant la conviction que l'action de l'Administration pourrait être renforcée ou améliorée et que certains redressements sont nécessaires.

Les mines

« L'industrie minière reste la poutre maîtresse de l'économie coloniale », lisait-on dans le rapport de la Société Générale de Belgique de 1933.

C'est exact !

Nous l'avons rappelé plus haut en montrant que d'ici deux ans on peut escompter une exportation annuelle de produits miniers dont la valeur atteindra un milliard.

Il n'y a pas non plus d'incompatibilité entre le développement de l'agriculture et celui de l'industrie minière. Au contraire. Les deux activités sont complémentaires l'une de l'autre, ainsi que nous le verrons plus loin.

Il faut donc que la colonie favorise la prospection des mines, leur mise en exploitation et leur développement.

Il faut pour cela :

Ouvrir toutes les régions à la prospection ;

Construire le réseau routier indispensable. L'exploitation de certaines mines d'étain n'a pas encore pu être commencée par suite de l'absence de routes ;

Enfin établir une législation minière appropriée.

Législation minière : Nous devons insister un moment sur cette question.

Le décret minier de 1910 prévoyait, à charge de la société concessionnaire, la remise de 33 p. c. des actions, donnant droit à une participation fixe de 33 p. c. dans les dividendes.

Lors de la révision de ce décret, en 1919, le Conseil Colonial estima que :

« La possession forcée de grosses parts d'actions dans les sociétés minières présente les plus graves inconvénients. Le Gouvernement de la colonie, en effet, se trouverait ainsi appelé à participer à la direction et à la gestion de multiples affaires industrielles, alors que tant d'autres tâches urgentes et nécessaires réclament toute son attention et toute son activité. D'ailleurs, une administration publique ne doit pas avoir à supporter de pareilles responsabilités ; son action forcément réglementée, ralentie par toutes sortes de formalités et de mesures de contrôle indispensables, entraverait perpétuellement l'exploitation industrielle et commerciale des mines. » (Rapport Conseil colonial, B. O. 1919, n° 2, p. 109.)

Conformément à ces vues, la législation de 1919 supprima le principe de la remise d'actions au pouvoir concédant. Cette législation est toujours en vigueur mais le Gouvernement la considère comme lettre morte.

Men moet Congo vooral helpen voortbrengen.

De hoeveelheid van den uitvoer moet opwegen tegen de vermindering van de waarde der producten. Het Bestuur moet dus alles in het werk stellen om zoowel de landbouw als de mijnvoortbrengst aan te wakkeren.

Zeker, de taak is moeilijk en de kritiek gemakkelijk, maar wij zijn er, desondanks, van overtuigd dat de werking van het Bestuur kan versterkt en verbeterd worden en dat sommige vergissingen moeten hersteld worden.

De mijnen.

« De mijnbouw blijft de hoeksteen van het koloniaal bedrijfsleven », zoo stond te lezen in het verslag van de « Société Générale de Belgique » van 1933 ;

Zeer juist !

Wij hebben er hooger aan herinnerd, door aan te toonen dat men zich over twee jaar verwachten mag aan een jaarlijkschen uitvoer van delfstoffen waarvan de waarde een milliard bedragen zal.

Er is geen onverenigbaarheid tusschen de uitbreiding van den landbouw en deze van den mijnbouw. Integendeel. Beide bedrijfstakken vullen elkander aan ; zooals wij verder zullen zien.

De Kolonie moet, bijgevolg, het opsporen, het productief maken en de ontwikkeling der mijnen bevorderen.

Daarvoor is vereischt :

— Dat al de gebieden ontsloten worden voor mijnbouwkundige opsporingen ;

— Dat het onontbeerlijk wegennet aangelegd worde. De ontginning van sommige mijnen heeft men niet kunnen aanvangen omdat er geen wegen waren.

— Ten slotte, een gepaste mijnwetgeving invoeren.

Mijnwetgeving. — Bij dit vraagstuk moeten wij wat langer blijven stilstaan.

Het mijndecreet van 1910 voorzag, ten laste van de concessiehouderende maatschappij, de overgave van 33 t. h. der aandelen, rechtgevend op een vaste deelname van 33 t. h. in de dividendën.

Bij gelegenheid van de herziening van dit decreet, in 1919, was de Koloniale Raad van gevoelen dat :

« Het gedwongen bezit van groote aandeelbewijzen in de mijnmaatschappijen zeer aanzienlijke bezwaren oplevert. Inderdaad, het Gouvernement van de Kolonie zag zich alzo geroepen om deel te nemen in het bestuur en in het beheer van menigvuldige nijverheidszaken, wanneer zoo veel andere dringende en noodzakelijke bezigheden geheel zijne aandacht en geheel zijn werkzaamheid in beslag nemen. Trouwens, een openbaar bestuur mag dergelijke verantwoordelijkheden niet op zich nemen ; zijn noodzakelijkerwijze gereguleerde werking, vertraagd door alle soorten van formaliteiten en onontbeerlijke controlemaatregelen, zou op bestendige wijze de industriele en commercieele inbedrijfneming der mijnen belemmeren. » (Rapport Conseil Colonial, B. O. 1919, n° 2, bl. 109.)

Overeenkomstig die inzichten, heeft de wet van 1919 het principe uitgeschakeld van de overgave der aandelen aan de concedeerende macht. Die wet is steeds van kracht, doch het Gouvernement aanziet ze als niet meer bestaande :

En effet, des concessions ont été octroyées ces dernières années par conventions spéciales où l'on trouve des clauses imposant aux sociétés minières la création d'actions dites de la série B à remettre gratuitement à la Colonie ou au Comité Spécial du Katanga. Ces actions jouissent d'un vote chacune et leur nombre doit être tel que le total des votes afférents à ces actions représente le tiers du total des votes pouvant être exprimés à l'assemblée générale des actionnaires dans les actions de toutes catégories. Personne n'ignore que la possession d'un paquet d'actions représentant le tiers du total des votes à l'assemblée générale, confère la maîtrise de la société.

Le Gouvernement ou l'organisme concédant se réserve en outre le droit de souscrire 20 p. c. du capital de la société et de toutes augmentations du capital.

Le Gouvernement est donc en possession de la majorité absolue au sein de l'assemblée générale de ces sociétés; il est en mesure de nommer et de démettre les administrateurs et commissaires, d'arrêter les bilans et compte de profits et pertes, de fixer les répartitions de bénéfices. Enfin, il est une autre clause des conventions qui attribue au Gouvernement le contrôle technique de l'exploitation.

Pareil régime n'est pas de nature à encourager les capitalistes à risquer des capitaux dans une entreprise de mines au Congo.

Il est dit qu'une législation minière nouvelle est en voie d'élaboration. Le nouveau décret sur les mines substituerait des règles uniformes au régime des constitutions particulières et différentes qui est pratiqué aujourd'hui. Un projet de décret a été soumis à un Comité consultatif.

D'après un article publié dans le journal *Le Soir* du 8 décembre 1933, ce Comité consultatif « aurait décidé de » maintenir l'obligation pour les sociétés minières d'émettre des actions série B. On sait que ces actions sont destinées à l'Etat et lui permettent d'intervenir en cas de besoin dans la gestion des entreprises où il est intéressé. » Le Comité a estimé, en effet, qu'il était indispensable que le Gouvernement conserve la possibilité d'imposer son point de vue le cas échéant, par exemple, pour empêcher une des sociétés intéressées de suivre une politique contraire à l'intérêt général. »

Mais le 16 décembre 1933, le *Bulletin de l'Association des Intérêts coloniaux* publiait une information des membres du Comité consultatif représentant les industries minières et démentant cette affirmation.

Que s'est-il passé depuis ? Nous l'ignorons.

Nous ne croyons pas cependant que le projet de décret soit déjà soumis à l'approbation du Conseil colonial.

Nous espérons vivement qu'il ne consacrera pas les règles imposées pour les concessions récentes. A notre avis, il n'est pas désirable que le Gouvernement continue cette politique d'ingérence dans la gestion des sociétés minières

Inderdaad, de concessies werden, deze laatste jaren, verleend door bijzondere overeenkomsten waarin men be- dingen aantreft, die aan de mijnmaatschappijen opleggen van aandelen uit te geven, gezegd van de Reeks B, kosteloos over te geven aan de Kolonie of aan het Comité spécial du Katanga. Die aandelen bezitten elk een stem en hun aantal moet dusdanig zijn, dat het totaal der stemmen aan die aandelen verbonden, een derde vertegenwoordigt van het totaal der stemmen die kunnen uitgebracht worden ter algemeene vergadering van de aandeelhouders in de aandelen van alle categorieën. Iedereen weet dat het bezit van een pak aandelen vertegenwoordigende een derde van het totaal der stemmen ter algemeene vergadering, het evenwicht der Maatschappij beteekent.

De Regeering of het Concessiegevend lichaam behoudt zich, daarenboven, het recht voor, 20 t. h. van het kapitaal der Maatschappij en van al de kapitaalsverhoogingen te onderschrijven.

De Regeering is dus in bezit van de volstreckte meerderheid in den schoot der algemeene vergadering van deze maatschappijen; zij is in staat de beheerders en commissarissen te benoemen en te ontzetten, de balansen en de winst- en verliesrekeningen af te sluiten, de winstverdelingen te bepalen. Eindelijk, een ander beding van de overeenkomsten geeft aan de Regeering het technisch toezicht over de exploitatie.

Zulk een regime is niet van aard om de geldbezitters aan te zetten kapitalen te wagen in een mijnonderneming van Congo.

Er wordt gezegd dat een nieuwe mijnwetgeving in aan- maak is. Het nieuw decreet op de mijnen zou eenvormige regels in de plaats stellen van het stelsel der particuliere en verschillende regelingen welke thans bestaan. Een ontwerpdecreet werd voorgelegd aan een Comité van Advies.

Volgens een artikel, in *Le Soir* van 8 December 1933 verschenen, zou dit Comité van Advies « ... besloten hebben voor de mijnbouwmaatschappijen de verplichting te handhaven aandelen reeks B uit te geven. Men weet dat deze aandelen bestemd zijn voor den Staat en dezen in de gelegenheid stellen, ingeval van nood, tusschen te komen in het beheer der ondernemingen waarbij hij betrokken is. Inderdaad, naar het oordeel van het Comité was het onontbeerlijk dat de Regeering de mogelijkheid behoude om, desnoods, haar standpunt op te dringen, bijvoorbeeld, om te voorkomen dat een der betrokken maatschappijen een politiek zou volgen welke ingaat tegen het algemeen belang ».

Op 16 December 1933 echter verscheen in het *Bulletin de l'Association des Intérêts Coloniaux*, een bericht van de leden van het Comité van Advies die de mijnbouwmaatschappijen vertegenwoordigen waarbij deze bevering gelogenstraft werd.

Wat er sedert is gebeurd, weten wij niet.

Wij denken echter niet, dat het ontwerp van decreet reeds aan de goedkeuring van den Kolonialen Raad werd onderworpen.

Wij hopen sterk dat het de voor de onlangs verleende concessies opgelegde regelen niet zal bekrachtigen. Onzes erachtens, is het niet wenschelijk dat de Regeering voortgaat met die politiek van inmenging in het beheer

au Congo, qui aboutit à la suppression de toute initiative privée.

S'il y a des motifs supérieurs de politique générale à sauvegarder, il existe d'autres moyens d'empêcher les industries minières de nuire à l'intérêt général.

A notre sens, les principes admis par le décret de 1919 doivent être maintenus : la colonie ou le C. S. K. doivent être rémunérés pour l'octroi des concessions par le paiement de redevances annuelles.

La situation commerciale et la politique des transports.

Le fait dominant est ce qu'on a appelé « La tragédie des oléagineux ». L'exportation des huiles de palme et palmistes constitue un des facteurs les plus importants de l'économie congolaise. Ils représentent plus de 100,000 tonnes à l'exportation, soit 50 p. c. du tonnage exporté. Dans la province de Coquilhatville et dans celle de Léopoldville, la cueillette des fruits du palmier élaïs, l'industrie huilière, le transport de ces produits constituent la source presque unique de ressources pour les indigènes et la raison d'être des établissements commerciaux européens.

Or, la chute des prix a été vertigineuse !

Les palmistes qui valaient 3,000 francs la tonne il y a 5 ans et 900 francs au 1^{er} janvier dernier, ne valent plus que 700 francs cif Anvers.

L'huile de palme qui valait 5,000 francs il y a 5 ans; 1,600 francs le 1^{er} janvier, ne vaut plus que 1,100 francs.

Les raisons de cette chute sont connues :

Notamment les contingentements des produits en Allemagne, mesures restrictives aux Etats-Unis, production intensive de l'huile de palme, etc.

Les difficultés de nos producteurs s'aggravent encore du fait qu'ils ne jouissent ni de la prime d'exportation, comme les producteurs français, ni de la prime que constitue la dépréciation de la livre, comme les producteurs anglais.

La situation était sérieuse depuis longtemps. Elle est devenue tragique.

Et cependant, même aux prix actuels, les plus bas qui aient jamais été pratiqués, nos producteurs pourraient lutter si les frais de transport n'absorbaient pas la plus grande partie du prix qu'ils peuvent obtenir pour leurs produits.

D'autre part, il ne peut être question d'abandonner l'exportation des huiles de palmes et des palmistes.

Des centaines de millions ont été engagées dans ces entreprises; des dizaines de milliers de noirs seraient sans ressources.

Il est donc essentiel qu'en période de crise nos producteurs soient assurés de pouvoir transporter à bas prix jusqu'à Matadi et de là en Europe.

Il faut aussi que par sa politique commerciale la Belgique assure un débouché aux produits de la colonie.

La situation que nous avons exposée pour les oléagineux est vraie aussi pour les autres produits de l'agriculture

der nijmaatschappijen van Congo, waardoor alle privaat initiatief zou uitgeschakeld worden.

Zoo er hogere belangen van algemeene politiek moeten gevrijwaard worden, er bestaan andere middelen om de nijndustrie te beletten aan het algemeen belang te schaden.

Wij meenen dat de principes door het decreet van 1919 aangenomen, moeten behouden worden : de Kolonie of de C. S. K. moeten bezoldigd worden voor het verleen van de concessies, door het betalen van jaarlijksche retributies.

Toestand van den handel en vervoerpolitiek.

Het belangrijkste feit is wat men genoemd heeft « de tragedie der olieplanten ». De uitvoer van palmolie en van palmieten maakt een van de voornaamste factoren uit der economie van Congo. Zij vertegenwoordigen een uitvoer van meer dan 100,000 ton, hetzij 50 t. h. der uitgevoerde tonnemaat. In de provincie Coquilhatville en in de provincie Leopoldville, is het inzamelen van de vruchten van den palmietboom, de olie-nijverheid, het vervoeren van deze producten haast de eenige bron van inkomsten voor de inboorlingen en de bestaansreden zelf van de Europeesche handelshuizen.

Welnu, de prijzen vielen loodrecht.

De palmieten die, vóór 5 jaar, 3,000 frank per ton kostten en, op 1 Januari laatstleden, 900 frank, kosten nog slechts 700 frank cif Antwerpen.

De palmolie die, vóór 5 jaar, 5,000 frank kostte; 1,600 frank op 1 Januari, kost nog slechts 1,100 frank.

De oorzaken van deze daling zijn gekend :

Namelijk de contingenteringen der producten in Duitschland, beperkingen in de Vereenigde-Staten; intensieve voortbrengst van palmolie, enz.

De moeilijkheden welke onze voortbrengers ondervinden verergeren nog doordat deze laatsten geen export-premie genieten, zooals de Fransche voortbrengers, noch de premie welke haren oorsprong vindt in de waardevermindering van het Pond, zooals de Engelsche voortbrengers.

Sedert lang, was de toestand ernstig. Thans is hij tragisch geworden !

En nochtans, zelfs tegen de huidige prijzen, de laagste welke ooit werden bereikt, zouden onze voortbrengers kunnen mededingen, indien de vervoerkosten niet het grootste gedeelte van den prijs hunner producten opslopten.

Anderzijds, kan er geen sprake van zijn, den uitvoer van palmolie en van palmieten prijs te geven.

Honderden millioenen werden in die bedrijven belegd; tienduizenden negers zouden zich zonder bestaansmiddelen bevinden.

Het is dus hoofdzaak dat, in tijd van crisis, onze producten steeds tegen lagen prijs tot Matadi en vandaar naar Europa kunnen vervoerd worden. Het is ook noodig dat België, door zijn handelspolitiek, een uitweg voor de koloniale producten verzekerde.

De toestand dien wij voor de olieplanten hebben doen kennen, geldt eveneens voor de overige landbouw-

congolaise, tels que coton, cacao, café, etc. Mais elle est moins critique actuellement.

Les transports.

L'exemple des oléagineux démontre la nécessité pour la colonie d'être maîtresse des *tarifs*. Elle doit pouvoir agir sur les transporteurs pour, en cas de besoin, appliquer les réductions de tarifs nécessaires pour empêcher la mort d'une branche essentielle de l'activité.

Le Gouvernement doit avoir une politique des transports. Nous ne nous lassons pas de le répéter.

L'honorable Ministre comprend la nécessité de cette politique. Il l'a dit en termes excellents au Sénat.

Nous croyons que le moment est venu d'agir.

Dans un remarquable article publié dans la *Revue économique internationale*, de juin 1913, le colonel Moulaert déclarait ce qui suit, à propos du Chemin de Fer du Congo :

« Au point de vue du développement commercial du Congo, on a remplacé l'obstacle des cataractes par l'obstacle des tarifs. »

Cette phrase est toujours vraie en 1934 !

Puis l'auteur faisait remarquer que les grands gouvernements coloniaux avaient tous décidé de construire eux-mêmes le réseau ferré de leurs colonies africaines. Il citait notamment l'exemple de l'Union Sud Africaine qui avait dû racheter ses chemins de fer pour favoriser le développement du pays par des tarifs peu élevés.

Actuellement nous voyons que dans les colonies anglaises proches des nôtres, par exemple le Kenia et l'Uganda, toute l'exploitation des transports : chemins de fer, navigation du lac Victoria, du lac Albert, du Haut-Nil, routes automobiles est entre les mains d'un seul haut fonctionnaire.

Quelle est la situation actuelle dans la colonie ?

En 1931, M. le Ministre Crockaert a dû prendre des mesures urgentes. Les produits coloniaux d'exportation ne cessaient de baisser de prix, il fallait un remède immédiat pour permettre tout de même le transport. C'est ainsi que furent appliqués les *dégrèvements massifs*. Le fonctionnement en a été expliqué. La colonie prie les transporteurs de transporter à la descente certains produits coloniaux, tels que les oléagineux, à un prix extrêmement bas. Puis la colonie intervient auprès de chacun de ces organismes intéressés, après la publication de son bilan, dans les pertes de recettes subies du chef des dégrèvements et jusqu'à concurrence de la somme nécessaire pour lui permettre d'établir un bilan blanc.

Le Ministre des Colonies a déclaré au Sénat que les sommes payées par la colonie du chef de ces dégrèvements sont récupérables. Nous croyons que c'est une erreur. La colonie espère en récupérer l'équivalent par des droits de sortie plus élevés en temps de prospérité. Mais nous croyons que ni les transporteurs, ni les producteurs ne se sont engagés à rembourser les sommes décaissées par la colonie.

produits de Congo, inzonderheid het katoen, de cacao, de koffie, enz. Hij is echter minder bedenkelijk op dit oogenblik.

De vervoerdiensten.

Het voorbeeld van de olieplanten toont de noodzakelijkheid voor de Kolonie van meesteres te zijn over de *tarieven*. Zij moet op de vervoerders kunnen invloed uitoefenen om, in geval van noodzakelijkheid, de noodige tariefverminderingen toe te staan om een bedrijfstak van zulk hoofdzakelijk levensbelang van den ondergang te vrijwaren.

De Regeering moet een vervoerpolitiek hebben, wij kunnen het niet genoeg herhalen.

De achtbare Minister begrijpt de noodzakelijkheid van die politiek. Hij heeft het op uitstekende wijze in den Senaat gezegd.

Wij meenen dat het oogenblik daar is om te handelen.

In een merkwaardig artikel van de *Revue économique internationale* van Juni 1913, verklaarde kolonel Moulaert het volgende, omtrent den Congo-spoorweg :

« In opzicht van de handelsuitbreiding in Congo, heeft men den hinderpaal der watervallen vervangen door den hinderpaal der tarieven. »

Die volzin is nog steeds de uitdrukking der waarheid !

De schrijver deed daarna opmerken dat al de groote koloniale regeeringen hadden beslist van zelf het spoorwag van hun Afrikaansche koloniën te bouwen. Hij haalde, onder meer, het voorbeeld aan van de Zuid-Afrikaansche Unie, welke haar spoorwegen had moeten terugkopen om de uitbreiding van het land door lage tarieven te bevorderen.

Thans zien wij dat in de aanpalende Engelsche koloniën, het geheele vervoersbedrijf : spoorwegen, scheepvaart op het Victoria-meer, het Albert-meer, den Opper-Nijl, autobanen, zich in handen van een enkel hoog ambtenaar bevindt.

Welk is de huidige toestand in de Kolonie ?

In 1931, heeft Minister Crockaert dringende maatregelen moeten nemen. Daar de koloniale export-producten voortdurend van prijs verminderden, diende onmiddellijk hieraan verholpen om ze niettemin te kunnen vervoeren. Aldus werden *massale ontheffingen* toegepast. De werking er van werd uiteengezet. De Kolonie verzoekt de vervoerders, stroomafwaarts, sommige koloniale producten, zooals de olieplanten, tegen zeer lage prijzen te vervoeren. Vervolgens komt de Kolonie, bij ieder van die belanghebbende inrichtingen, na de bekendmaking harer balans, tusschen in de verliezen ondergaan door de ontheffingen en tot be-loop van de som die moet toelaten een blanco-balans op te maken.

De Minister van Koloniën verklaarde in den Senaat dat de sommen door de Kolonie betaald wegens deze ontheffingen, terugvorderbaar zijn. Wij zijn van meening dat dit een vergissing is. De Kolonie hoopt een gelijkaardig bedrag terug te ontvangen door hogere uitvoerrechten in tijden van voorspoed. Doch wij meenen dat noch de vervoerders, noch de voortbrengers verplicht zijn de sommen door de Kolonie uitgegeven terug te betalen.

Le Département a estimé que ce système ne pouvait être maintenu indéfiniment. Il a décidé de diminuer cette année les dégrèvements de 20 p. c. Comme les produits agricoles ne pourraient supporter cette augmentation de charge, des négociations ont lieu actuellement entre producteurs et transporteurs par l'intermédiaire du Comité de Coordination des Transports. Ces négociations sont souvent longues et difficiles.

Le système des dégrèvements massifs n'est pas une solution du problème des transports. On a bien fait d'y avoir recours en 1931, vu l'urgence; mais il n'incite pas les transporteurs à la réduction de leurs frais généraux.

Les dégrèvements ont été accordés sur les diverses lignes de chemin de fer et de navigation. Mais la question intéresse principalement le Chemin de Fer du Congo et les transporteurs fluviaux.

Sur le fleuve, les dégrèvements n'avaient d'abord été accordés que sur les lignes de l'Unatra, mais le bénéfice en a été étendu par le Ministre des Colonies en 1932 à tous les autres transporteurs fluviaux.

Notons encore que les dégrèvements massifs ont été établis de façon à favoriser le transport des marchandises de tous les points du Congo par la voie nationale. N'est-ce pas une erreur? Certaines régions de la colonie ont comme débouchés la ligne du Tanganyika et le port de Dar-es-Salaam, où nous possédons une concession, un outillage de port, etc. Pourquoi ne pas laisser exporter par cette voie ou par d'autres, les marchandises qui pourraient l'être le plus économiquement de cette façon. On s'est efforcé de les détourner en tous cas vers Matadi, à grands frais pour la colonie, faut-il le dire.

Telle est la situation actuelle.

Quel remède peut-on y apporter?

La solution de cette grave question dépasse le cadre de ce rapport. C'est le Gouvernement seul qui est en possession de tous les éléments requis.

Nous croyons cependant pouvoir faire les suggestions suivantes :

Le principal effort doit porter sur le C. C. F. C. (Chemin de fer du Congo, Matadi-Léopoldville).

Le but doit être « amener la mer à Léopoldville » ainsi qu'on l'a dit.

Voyons la situation de ce chemin de fer. Le Département nous l'expose comme suit :

« La Compagnie du Chemin de Fer du Congo a assigné » la colonie en paiement de dommages-intérêts pour le » préjudice qui résulterait prétendument du fait que la » colonie a refusé l'approbation des majorations de ta- » rifs proposées par la Compagnie. Le montant du litige » s'élevait à la date du 31 décembre 1932 à la somme de » 35,994,915 francs que la Compagnie a portée à l'actif » de son bilan. Les pourparlers se poursuivent pour le ré- » glement amiable du différend. »

Or, la colonie détient plus de 59 p. c. du capital de la société, elle a garanti l'intérêt de plus de 900 millions d'obligations qui ont servi à la reconstruction. Nous avons

Het Departement was van oordeel dat dit stelsel niet in 't oneindige mocht blijven duren. Het heeft beslist dit jaar de ontheffingen met 20 t. h. te verminderen. Daar de landbouwproducten deze verzwarende van lasten niet zouden kunnen dragen, hebben thans onderhandelingen plaats tusschen voortbrengers en vervoerders, door bemiddeling van het Comité tot Coordinatie der Vervoerdiensten. Deze onderhandelingen zijn dikwijls lang en ingewikkeld.

Het stelsel der massale ontheffingen is geen oplossing voor het vraagstuk van het vervoer. Men deed goed het in 1931 toe te passen, wegens de hoogdringendheid; doch het zet de vervoerders niet aan tot vermindering van hunne algemeene onkosten.

De ontheffingen werden verleend op de onderscheidene spoor- en scheepvaartlijnen. Doch de vraag belangt in 't bijzonder de Congo-Spoorwegmaatschappij aan en de riviertransporteurs.

Op den stroom, werden de ontheffingen eerst slechts verleend op de lijnen der Unatra, doch in 1932 werd dit voordeel door den Minister van Koloniën uitgebreid tot al de overige riviertransporteurs.

Laten wij nog aanstippen dat de massale ontheffingen werden toegepast derwijze dat zij het vervoer der goederen zouden vergemakkelijken langs den nationalen weg, van uit alle punten van Congo. Is dat geen vergissing? Sommige streken der Kolonie hebben als afzetgebied de Tanganyika-lijn en de haven van Dar-es-Salaam waar wij een concessie, een havetoerusting, enz., bezitten. Waarom langs dezen weg, of langs andere wegen, de goederen niet laten uitvoeren, die aldus op de meest economische wijze zouden kunnen uitgevoerd worden? Men heeft getracht ze in elk geval over Matadi om te leiden, met, hoeft het gezegd, groote kosten voor de Kolonie.

Dit is thans de toestand.

Hoe kan men dat verhelpen?

De oplossing van dit ernstig vraagstuk overschrijdt de grenzen van dit verslag. De Regeering alleen bezit al de noodige gegevens.

Wij meenen nochtans de volgende ingevingen te mogen doen :

De voornaamste poging moet gedaan worden op de C. C. F. C. (Congo-Spoorwegmaatschappij Matadi-Léopoldville).

Het doel moet zijn « de zee tot aan Léopoldville te brengen » gelijk men dat gezegd heeft.

Onderzoeken wij den toestand van dien spoorweg. Het Departement schetst hem ons als volgt :

« De Congo-Spoorwegmaatschappij heeft de Kolonie ge- » dagvaard voor de betaling van schadevergoeding wegens » het nadeel dat zou voortgesproten zijn uit het feit dat » de Kolonie de goedkeuring heeft geweigerd van de tarief- » verhoogingen voorgesteld door de Maatschappij. Het » bedrag van het geschil was, op 31 December 1932, » 35,994,915 frank, som welke de Maatschappij op het » actief harer balansrekening heeft ingeschreven. Bespre- » kingen worden gevoerd voor de regeling van het geding » in der minne. »

Nochtans, bezit de Kolonie meer dan 59 t. h. van het maatschappelijk kapitaal; zij heeft de rente gewaarborgd van meer dan 900 miljoen obligaties welke voor de

vu que pour le service de cette garantie, 29 millions se trouvent au budget de cette année.

Dans ces conditions, il doit être facile d'imposer à la Compagnie des conditions de tarif, permettant l'exploitation rationnelle des richesses du Congo.

Cette question est de toute première importance. Si l'on veut faire supporter par la marchandise le poids de ces charges financières considérables, tout transport deviendra impossible. Il faut qu'une décision soit prise; que seules les dépenses d'exploitation entrent en ligne de compte pour la fixation des tarifs.

Ce n'est plus l'action d'un Comité de Coordination qui peut résoudre le problème; celui-ci étant plus vaste ne peut être résolu que par une action décisive de la colonie.

Nous sommes adversaires d'une politique étatiste. Nous ne préconisons pas l'exploitation du C. C. F. C. par l'Etat qui est en général un mauvais exploitant.

Mais à un point névralgique comme celui du chemin de fer Matadi à Léopoldville, par où doivent passer la presque totalité des importations et des exportations du Congo, l'Etat doit intervenir d'une manière décisive.

Par quel moyen ?

La Colonie doit-elle reprendre l'infrastructure de la ligne comme d'aucuns le proposent ? Ou toute la dette obligataire dont elle garantit l'intérêt ? Une autre solution peut-elle être trouvée ? C'est au Ministre à l'examiner, mais il ne peut tarder.

Le but doit être : réduction générale des tarifs, établissement de ceux-ci par la Colonie avec grande souplesse, de façon à pouvoir dégrever momentanément certains produits en période de crise aiguë.

Ainsi seulement on renversera l'obstacle des tarifs qui a remplacé celui des cataractes.

L'exploitation serait continuée par la Compagnie actuelle.

De cette façon, le Gouvernement développerait considérablement le mouvement des importations et des exportations, d'où augmentation du rendement des droits d'entrée et de sortie, des impôts de tous genres.

Cette solution permettrait aussi de prévenir la concurrence de la ligne Brazzaville-Océan qui sera bientôt ouverte à l'exploitation. Cette ligne ayant été construite par l'Etat français, n'aura pas à supporter la charge de son infrastructure et à en grever ses tarifs.

Si les tarifs sont ainsi fortement diminués sur le C. C. F. C., la Colonie pourra réduire progressivement et peut être arriver à supprimer les dégrèvements massifs pour les autres transporteurs de la Colonie.

Voyons par exemple les transports fluviaux : l'Acte de Berlin proclame la liberté de navigation sur le fleuve et la libre concurrence doit donc pouvoir exister.

La presque totalité des actions de l'Unatra est entre les mains de la Colonie. Celle-ci peut agir donc pour faire

wederinrichting hebben gediend. Wij hebben gezien dat voor den dienst van dien waarborg 29 miljoen voorkomen op de begroting van dit jaar.

Onder die voorwaarden, zal het niet moeilijk vallen aan de Maatschappij tariefvoorwaarden op te leggen, welke zouden toelaten de rijkdommen van Congo op doelmatige wijze te exploiteeren.

Die kwestie is van het allereerste belang. Indien men op de koopwaren het gewicht wil laten drukken van die aanzienlijke financiële lasten, zal alle vervoer onmogelijk worden. Eene beslissing dient getroffen; de exploitatieuitgaven dienen alleen in rekening te komen voor de vaststelling der tarieven.

Dit vraagstuk kan niet meer opgelost worden door de werking van een Comité voor Samenordening; daar het veel verder strekt, kan het slechts geregeld worden door een beslissend ingrijpen der Kolonie.

Wij zijn tegen een Staatspolitiek.

Wij stellen de exploitatie van de C. C. F. C. door den Staat niet voor, daar deze, over 't algemeen, een slechte inbedrijfnaemer is.

Doch op een knooppunt als dat van den spoorweg Matadi-Leopoldville, langs waar nagenoeg gansch den invoer en den uitvoer van Congo moet geschieden, is de Staat wel verplicht op een afdoende wijze tusschen te komen.

Door welk middel ?

Moet de Kolonie zelf den onderbouw der lijn overnemen, zooals door sommigen wordt voorgesteld ? Of gansch de obligatieschuld waarvan zij de rente waarborgt ? Kan een andere oplossing gevonden worden ? De Minister zal dit moeten onderzoeken, doch zonder verwijl.

Het doel moet zijn : algemeene tariefvermindering, het vestigen der tarieven door de Kolonie met een groote speelruimte om, in tijd van scherpe crisis, sommige producten tijdelijk te kunnen ontheffen.

Alleen op die wijze zal men den hinderpaal der tarieven, welke die der watervallen heeft vervangen, kunnen opruimen.

De exploitatie zou door de tegenwoordige Maatschappij worden voortgezet.

Op die wijze, zou de Regeering op aanzienlijke wijze de invoer- en uitvoerbeweging uitbreiden, met gevolg de opbrengst van de invoer- en uitvoerrechten en van allerhande belastingen te vermeerderen.

Die oplossing zou insgelijks toelaten de concurrentie te voorkomen van de lijn Brazzaville-Océan, die eerlang zal geopend worden voor het bedrijf. Daar deze lijn door den Franschen Staat werd aangelegd, zal zij de lasten van haar onderbouw niet hoeven te dragen en er hare tarieven mede te bezwaren.

Indien de tarieven alzo sterk verminderd zijn op de C. C. F. C., kan de Kolonie geleidelijk verminderen en wellicht er toekomen, de massale ontheffingen voor de overige vervoerders der Kolonie af te schaffen.

Zien wij, b. v., de riviertransporten :

De Akte van Berlijn huldigt de vrijheid van scheepvaart op den stroom en de vrije concurrentie moet dus kunnen bestaan.

Meest al de aandelen van de Unatra zijn in bezit van de Kolonie. Deze kan dus handelen om de tarieven te doen

abaïsser les tarifs autant que les soucis d'une bonne gestion le permettent. Pour les oléagineux, le tarif sera cependant encore trop élevé actuellement. Alors il faudra bien encore un dégrèvement temporaire qui devra être accordé à tous. A moins que la Colonie préfère rémunérer l'Unatra et éventuellement d'autres transporteurs pour les services réels qu'ils rendent : courrier, passagers, services réguliers des affluents.

Cette politique permettrait aussi de réduire le fret fluvial des produits pauvres.

Nous préconisons également l'établissement des tarifs globaux de tous les points du Congo vers Anvers, permettant ainsi à tous les colons de s'adresser à leur transporteur local pour l'acheminement de leurs marchandises vers la métropole sans autre formalité.

Politique commerciale.

Il ne suffit pas d'exporter. Il faut vendre.

A notre époque ou, hélas ! des barrières douanières ont été élevées partout, hérissées encore de contingentements et de licences, il faut que nous nous préoccupions d'assurer des débouchés aux produits du Congo.

Notre politique commerciale ne peut plus ignorer l'existence de la Colonie.

Grâce au droit d'entrée sur les cafés étrangers, le planteur congolais a trouvé des débouchés dans la métropole. Les dégrèvements des tarifs de transports pour ce produit ont même pu être supprimés.

La question des débouchés se pose actuellement avec acuité pour l'huile de palme et les palmistes.

Nous consommons en Belgique 30,000 tonnes de margarine environ par an. L'emploi du savon est de 56,000 tonnes environ par an.

Des graisses animales comme l'huile de baleine entrent en Belgique en franchise. Les graisses végétales ne paient qu'un droit minime.

Les producteurs demandent l'établissement d'un léger droit d'entrée sur ces produits étrangers. Ceux-ci peuvent être remplacés parfaitement par les huiles de palme et de palmistes du Congo. Or, en vertu de la loi de 1924, les produits du Congo sont exempts de droits d'entrée.

D'autre part, comme la production de la Colonie en huile de palme et en palmistes dépasse de très loin la consommation possible en Belgique, l'augmentation du coût de la vie ne semble pas à craindre.

Votre rapporteur n'est pas partisan de l'introduction de mesures de restriction douanière, si on peut les éviter par l'abaissement suffisant des frais de transports.

Toutefois nous ne pouvons laisser périr cette branche importante de la production coloniale.

Nous appelons donc l'attention du Gouvernement tout spécialement sur cette question.

L'agriculture.

Comme nous l'avons dit plus haut, on a tort d'opposer parfois l'activité minière à l'activité agricole. Elles se

verminderen zooveel als de zorgen van een goed beheer dit toelaten. Voor de olieplanten, zal het tarief evenwel thans nog te hoog zijn. Er zal daar nog een tijdelijke ontheffing noodig zijn welke aan allen moet verleend worden. Tenzij de Kolonie verkieze de Unatra te bezoldigen en, eventueel, andere vervoerders wegens de wezenlijke diensten die zij bewijzen : post, passagiers, regelmatige diensten der bijrivieren.

Die politiek zal ook toelaten de riviervracht der arme producten te verminderen.

Wij verdedigen insgelijks het invoeren van de massale tarieven van af al de punten van Congo naar Antwerpen, alzoo toelatende aan al de kolonisten van zich te wenden tot hun plaatselijken vervoerder voor het verzenden van hun koopwaren naar het Moederland, zonder andere formaliteit.

Handelspolitiek.

Uitvoer volstaat niet. Er dient verkocht.

In onze eeuw die, eilaas ! overal tolbarreelen heeft zien verrijzen, nog verscherpt met contingenteringen en vergunningen, dienen wij er ons op toe te leggen afzetgebieden te vinden voor de Congolesche producten.

Onze handelspolitiek mag het bestuur der Kolonie niet meer uit het oog verliezen.

Dank zij het inkomrecht op de vreemde koffie, heeft de Congolesche planter een afzetgebied in het Moederland gevonden. De ontheffingen der vervoerprijzen voor dit product zijn zelfs afgeschaft kunnen worden.

De quaestie der afzetgebieden dringt zich thans zeer op voor de palmolie en de palmieten.

In België verbruiken wij jaarlijks ongeveer 30,000 ton kunsthoter. Het zeepverbruik belooft ongeveer 56,000 ton 's jaars.

Dierlijke vetten, zooals de walvischolie, komen in België tolvrij binnen. Voor de plantaardige vetten wordt slechts een gering recht betaald.

De voortbrengers vragen dat een klein inkomrecht zou gesteld worden op die vreemde producten. Deze kunnen volkomen vervangen worden door de palmoliën en palmietoliën uit Congo. Doch, krachtens de wet van 1924, zijn de Congolesche producten vrijgesteld van inkomrechten.

Daar, anderzijds, de opbrengst van de Kolonie in palmolie en in palmieten het in België mogelijk verbruik verre overtreft, dient men niet beducht te zijn voor eene verhooging der levensduurte.

Uw verslaggever is geen voorstander van de invoering van tolbeperkingsmaatregelen, indien zij kunnen voorkomen worden door eene voldoende verlaging van de vervoerkosten.

Nochtans kunnen wij dien belangrijken tak van onze koloniale voortbrengst niet laten teniet gaan.

Wij vestigen dus, op heel bijzondere wijze, de aandacht van de Regeering op die quaestie.

De landbouw.

Zooals wij hierboven zegden, men heeft ongelijk soms het mijnbedrijf te stellen tegenover het landbouwbedrijf.

complètement au contraire. On ne peut concevoir une industrie minière sans l'adjuvant d'une agriculture prospère. Il suffit de voir l'exemple de Kilo-Moto et de la Forminière qui n'auraient pu établir et développer leurs exploitations si elles n'avaient contribué à favoriser la production agricole des populations voisines. L'Union Minière a dû avoir recours au début à l'importation des vivres de Rhodésie, mais bientôt l'agriculture locale a pris un essor tel que le Katanga peut se passer de sa voisine.

Le Gouvernement se préoccupe à juste titre du développement agricole. Il faut l'en louer. Sous l'énergique impulsion du Roi, il a conçu un programme à la fois scientifique et pratique dont le but est de favoriser l'amélioration de l'agriculture indigène. Le moyen employé est la fondation de l'Inéac (l'Institut National pour l'Etude Agronomique au Congo belge).

Voici comment le Souverain définissait sa mission, lors de la séance d'inauguration :

« La mission de l'Institut National pour l'Etude Agonomique du Congo belge est de promouvoir le développement scientifique de l'agriculture à la Colonie. Les inventions ne sont plus des accidents heureux; elles sont le fruit de longs efforts coordonnés. L'Institut National assumera la gestion d'établissements agricoles; il organisera des missions d'études agronomiques; il s'assurera le concours d'experts et de spécialistes; il utilisera les données de la science et de ses applications à l'amélioration du rendement et de la qualité des récoltes européennes et indigènes.

« Tout en apportant le concours d'une information scientifique aux entreprises européennes, votre Institut favorisera le progrès de l'agriculture indigène.

« Ce progrès aura comme conséquence principale d'améliorer les conditions matérielles d'existence des noirs, et la production plus abondante et plus régulière d'aliments nutritifs constituera un facteur important pour l'accroissement de la population. »

Nous publions ci-après en annexe une note du Département concernant le programme actuel de l'Inéac.

On doit donc encourager l'agriculture indigène, favoriser l'établissement de cultivateurs autonomes, propriétaires de leurs champs et en vendant librement les produits.

Evidemment le programme est de longue haleine et ne sera pas réalisé en peu de temps. Ce n'est pas une raison pour ne pas l'entreprendre dès maintenant. Au contraire.

Beaucoup d'efforts ont d'ailleurs déjà été faits pour le développement de l'agriculture indigène, notamment par les missions.

On a tort, selon nous, de vouloir opposer l'agriculture indigène à l'agriculture européenne où les indigènes travaillent comme salariés. D'autre part, lorsqu'il cultive ou récolte des produits qu'il vend à une entreprise européenne déterminée le noir n'est-il pas un paysan ou un métayer également ?

On a tort aussi, nous semble-t-il, de dire que l'ère de la cueillette est terminée.

Zij vullen elkander integendeel aan. Men kan zich geen mijnijverheid voorstellen zonder de hulp van een voorspoedigen landbouw. Het volstaat het voorbeeld te zien van Kilo-Moto en de Forminière die hun bedrijven niet hadden kunnen oprichten en uitbreiden, zoo zij er niet toe hadden bijgedragen de landbouwopbrengst der omliggende bevolkingen aan te moedigen. De Union Minière moest in 't begin levensmiddelen invoeren uit Rhodesië, doch weldra nam de plaatselijke landbouw zulke uitbreiding dat Katanga de hulp van zijn gebuur kon ontberen.

De Regeering waakt terecht op de uitbreiding van den landbouw, zij verdient hiervoor lof. Onder de krachtdadige aansporing van den Koning, heeft zij een programma uitgewerkt, te gelijk wetenschappelijk en practisch, met als doel de verbetering van den inlandschen landbouw. Het aangewend middel is de stichting van de Inéac (Nationaal Instituut voor de Landbouwstudie in Belgisch Congo).

Ziehier hoe de Koning zijn zending bepaalde, bij de openingsvergadering :

« De zending van het Nationaal Instituut voor de Landbouwstudie in Belgisch Congo bestaat in het bevorderen van de wetenschappelijke uitbreiding van den landbouw in de Kolonie. De uitvindingen zijn geen gelukkige toevallen meer; ze zijn de vrucht van lange samengeordende inspanningen. Het Nationaal Instituut zal de landbouw-inrichtingen beheeren; het zal zendingen van landbouw-studiën inrichten; het zal de medewerking verzekeren van deskundigen en van vakmannen; het zal de gegevens der wetenschap en van hunne toepassingen benuttigen voor de verbetering van de opbrengst en van de hoedelijkheid der Europeesche en inlandsche productie.

« Terwijl uw Instituut zijn wetenschappelijk gegronde medewerking geeft aan de Europeesche ondernemingen, bevordert het den vooruitgang van den inlandschen landbouw. Die vooruitgang zal als voornaamste gevolg hebben : de stoffelijke bestaansvoorwaarden der negers te verbeteren; tevens zal een overvloediger en regelmatig voortbrengst van voedzame levensmiddelen een belangrijke factor zijn voor den aangroei der bevolking.»

In bijlage, geven wij een nota van het Departement betreffende het huidig programma der Inéac.

Men dient dus den inlandschen landbouw aan te moedigen, de vorming van zelfstandige landbouwers te bevorderen, die eigenaars zijn van hun landen en er vrijelijk de opbrengst van verkoopen.

Gewis, is dit een breed programma dat niet in korten tijd zal kunnen verwezenlijkt worden. Dit is daarom geen reden om het niet onverwijld aan te vatten. Integendeel.

Reeds werd veel gedaan voor de uitbreiding van den inlandschen landbouw, inzonderheid door de Missiën.

Men heeft ongelijk, naar wij meenen, den inlandschen landbouw te willen tegenstellen aan den Europeesche landbouw waarbij de inboorlingen als loonarbeiders werkzaam zijn. Anderzijds, wanneer hij producten verbouwt of inzamelt, welke hij aan een bepaalde Europeesche onderneming verkoopt, is de neger tevens een landbouwer en een halve-naar.

Men heeft, volgens onze meening, ook ongelijk te zeggen dat de tijd der inzameling voorbij is. Zoo wij de onder-

Si nous examinons les différents produits de l'agriculture congolaise, il nous semble que les cultures vivrières de produits tels que maïs, riz, haricots, manioc, patates douces doivent surtout être effectuées par les indigènes et là où ils posséderont les débouchés locaux.

Quant aux produits d'exportation, nous voyons que les principales productions agricoles en 1933 ont été :

Palmistes 58,000 tonnes environ,
Huile de palme 48,000 tonnes environ,
Coton 12 à 14,000 tonnes,
Café 8,000 tonnes,
Sésame 1,000 tonnes,

Plus quelques millions de tonnes d'autres produits, tels que cacao, fibres, etc.

Les huiles de palmes et les palmistes proviennent de la production des fruits de palmes par les indigènes. Contrairement à ce que l'on croit généralement en Belgique, beaucoup d'indigènes qui récoltent les fruits de palmiers, le font à proximité de leur village et les vendent aux huileries mécaniques à un taux fixé par l'Administration. Certains coupeurs sont, il est vrai, des engagés recrutés hors de la région, mais encore payés à la tâche.

Si les palmeraies naturelles recevaient le moindre aménagement, la production serait triplée et tous les vieux palmiers sur lesquels les noirs doivent grimper pour trouver les fruits, pourraient être abandonnés au profit de plus jeunes palmiers dégagés. Sans vouloir entrer ici dans trop de détails, nous pouvons dire que la cueillette des fruits de palmiers assure à l'indigène un revenu convenable pour son travail et que moyennant l'aménagement des palmeraies naturelles le rendement pourrait être augmenté considérablement. Il serait donc illogique d'abandonner ces palmeraies naturelles qui valent des centaines de millions de francs pour créer de nouvelles palmeraies artificielles.

La production des palmistes par les indigènes leur procure un bénéfice certain. C'est en effet un sous-produit de leur alimentation et le concassage en est fait en général à la main dans les villages par les femmes et les enfants.

Le coton est une culture particulièrement intéressante. L'indigène en effet s'y habitue au travail agricole autonome. Outre le produit de la vente du coton, il a celui des cultures vivrières qui doivent alterner avec le coton; le noir qui se livre à cette culture est vraiment un paysan.

Le café est produit jusqu'à présent uniquement par des planteurs colons ou par des plantations capitalistes. Cette culture procure cependant un travail intéressant et de bons salaires à plus de 20,000 ouvriers agricoles noirs.

Sésame. La production ne s'élève qu'à environ 1,000 tonnes. Des essais de culture sur une base plus étendue ont été tentés, nous dit-on, par le Gouvernement colonial

seheidene producten van den Congoleesche landbouw onderzoeken, schijnt het ons toe dat de levensmiddelen-teelten zoo als die van maïs, rijst, boonen, maniok, zoete aardappelen, inzonderheid moeten gedaan worden door de inlanders en daar waar zij plaatselijke afzetgebieden zullen bezitten.

Wat de uitvoerproducten betreft, zien wij dat de belangrijkste landbouwvoortbrengsten in 1933 waren :

Palmieten, ongeveer 58,000 ton;
Palmolie, ongeveer 48,000 ton;
Katoen, 12 tot 14,000 ton;
Koffie, 8,000 ton;
Sesam, 1,000 ton,

en enkele millioenen ton andere producten als cacao, vezels, enz.

De palmoliën en de palmieten komen voort van de door de inboorlingen voortgebrachte palmvruchten. Vele inboorlingen, in tegenstrijd met wat men in 't algemeen in België denkt, die de palmvruchten inoogsten, doen dit in de nabijheid van hun dorp en verkoopen ze aan de mechanische olieslagerijen tegen een door het Beheer vastgestelden prijs. Sommige snijders worden, weliswaar, aangenomen buiten de streek, doch ook betaald naar hun werk.

Zoo de natuurlijke palmaanplantingen de minste zorg kregen, zou de voortbrengst driemaal zoo groot zijn en konden al de oude palmboomen, waar de zwarten in moeten klimmen om de vruchten te vinden, van kant gelaten worden ten voordeelen van vrij gemaakte jongere palmboomen. Zonder hier in te veel bijzonderheden te willen treden, kunnen wij zeggen dat het inzamelen van palmvruchten den inboorling een falsoenlijk inkomen verzekert voor hun werk en dat, mits inrichting der natuurlijke palmaanplantingen, de opbrengst belangrijk zou kunnen vermeerderd worden. Het ware dus onlogisch deze natuurlijke palmaanplantingen te verlaten, die honderden millioenen frank waard zijn, om nieuwe kunstmatige palmbosschen aan te leggen.

Het voortbrengen door de inboorlingen van palmieten, bezorgt hun een zekere winst. Dit is inderdaad een bijproduct van hun voeding, en het wordt over 't algemeen, in de dorpen, met de hand gestampt door de vrouwen en de kinderen.

Katoen is een bijzonder belangrijke teelt. Daardoor immers gewent de inboorling zich aan zelfstandigen landbouwarbeid. Buiten de opbrengst van den verkoop van het katoen, heeft hij deze der levensmiddelen-teelten die met het katoen moeten afwisselen; de zwarte die deze teelt beoefent is waarlijk een landbouwer.

Koffie wordt tot nog toe enkel voortgebracht door kolonisten-planters of door kapitalistische planterijen. Deze teelt geeft nochtans aangenaam werk en goede loonen aan meer dan 20,000 zwarte landbouwwerklieden.

Sesam. De productie komt slechts op ongeveer 1,000 ton. Proeven van teelt op grootere oppervlakte werden gedaan, zegt men ons, door het Koloniaal Gouvernement

dans le Bas-Congo et le Kwango, mais ont dû être abandonnés à cause des frais de transport.

D'autre part, la Belgique importe de grosses quantités de produits agricoles qui pourraient parfaitement être produits au Congo, notamment :

Mais, 850,000 tonnes environ, pour une valeur de plus de 400 millions de francs. Evidemment les frais de transport actuellement sont trop élevés pour qu'on puisse encourager cette culture dans la Colonie dans un but d'exportation. Mais dans l'avenir ne peut-on y songer au Bas-Congo ?

Arachides : nous importons 22,000 tonnes d'une valeur de 20 millions. Il ne doit pas être impossible de faire produire dans la Colonie une grosse partie des besoins de la Belgique.

Citrons et oranges : 71,000 tonnes pour une valeur de 102 millions.

Peuvent être encore produits au Congo : bananes, dont nous importons 37,000 tonnes pour une valeur de 74 millions de francs. Nous croyons savoir qu'une firme a entrepris la production de ce produit en collaboration avec les indigènes.

Ananas : 86,000 kilos pour une valeur de 4,270,000 fr.

Toutes ces cultures peuvent être entreprises soit par l'indigène seul, soit par le noir en collaboration avec l'Européen.

De ce rapide examen il résulte que, tout en ayant comme but de former une classe de noirs paysans autonomes, il est prudent d'encourager les indigènes des régions où existent des plantations européennes, à y travailler. Ils s'y habitueront au travail de la terre plus facilement que dans leurs villages où ils laissent en général cette occupation aux femmes et aux enfants.

Il faut donc que l'Administration territoriale accorde toute son aide aux entreprises européennes dans ce but.

La propagande en faveur du travail agricole, autonome, ou sous forme de cueillette ou de salariat, doit être faite constamment.

Sans doute l'Administration doit elle veiller à ce que le noir recueille un profit suffisant de son travail. Les prix d'achat notamment pour le coton et les fruits palmistes sont fixés par l'Administration. Le noir ne travaillera d'ailleurs que s'il est convenablement rémunéré.

Mais l'autorité administrative doit être pénétrée de l'idée qu'il faut « produire ». Ce n'est qu'en produisant plus que le Congo pourra sauver son économie menacée.

Pour cela il faut que les entreprises tant agricoles qu'industrielles et commerciales soient encouragées et qu'elles le soient pratiquement.

Nos fonctionnaires d'Afrique sont en général à la hauteur de leur mission. Nous nous plaisons à rendre hommage à leur dévouement et leur activité.

in Beneden-Congo en Kwango, doch moesten verlaten worden ter oorzaak van de vervoerkosten.

Anderzijds, voert België groote hoeveelheden landbouwproducten in, die gemakkelijk in Congo zouden kunnen gekweekt worden; inzonderheid :

Mais : ongeveer 850,000 ton voor een bedrag van meer dan 400 miljoen frank. Ongetwijfeld, zijn de vervoerkosten thans te hoog, opdat men die teelt in de Kolonie zou aanwakkeren met het oog op den uitvoer. Doch zou men er in de toekomst niet kunnen aan denken in Beneden-Congo ?

Aardnoten : Wij voeren 22,000 ton in, voor een bedrag van 20 miljoen. Het lijkt niet onmogelijk, dat de Kolonie een groot gedeelte der behoeften van België zou kunnen voldoen.

Citroenen en oranjeappelen : 71,000 ton ter waarde van 102 miljoen.

Kunnen eveneens in Congo geteeld worden :

Bananen : waarvan wij 37,000 ton invoeren ter waarde van 74 miljoen frank. Wij meenen te weten dat eene firma de teelt van dit product ondernomen heeft met de medehulp van de inlanders.

Ananas : 86,000 kgr. ter waarde van 4,270,000 frank.

Al die teelten kunnen ondernomen worden ofwel door den inlander alleen, ofwel door den neger bijgestaan door den Europeaan.

Uit dit vluchtig onderzoek blijkt dat, met het doel een klasse van zwarte zelfstandige boeren te vormen, het voorzichtig is de inlanders van de streken waar Europeesche planterijen bestaan, aan te moedigen er te werken. Zij zullen zich de grondbewerking veel gemakkelijker gewoonmaken dan in hun dorpen, alwaar zij dat werk meestal aan de vrouwen en de kinderen overlaten.

Het is dus noodig dat het gewestelijk beheer daartoe alle hulp verleent aan de Europeesche ondernemingen.

Gedurig moet er propaganda worden gemaakt ten voordeele van den landbouwarbeid, zelfstandig of onder den vorm van inzameling of van salariaat.

Ongetwijfeld, moet het Beheer er voor waken dat de neger een voldoende profijt vinde bij zijn arbeid. De aankooprijzen, namelijk voor het katoen en de palmieten, worden door het Beheer vastgesteld. Overigens, de neger zal niet werken, dan wanneer hij behoorlijk bezoldigd wordt.

De Bestuursverheid moet echter doordrongen zijn van de gedachte dat er moet « voortgebracht » worden. Alleen door meer voort te brengen, zal de Congo zijn bedreigde oeconomie kunnen redden.

Daartoe is noodig dat de landbouw-, nijverheids- en handelondernemingen worden aangemoedigd en dit op praktische wijze.

Onze Afrikaansche ambtenaren zijn, over 't algemeen, op de hoogte van hun taak. Wij brengen gaarne hulde aan hun toewijding en hun arbeidzaamheid.

Mais ne pourrait-on créer plus de contact entre les administrateurs, d'une part, le commerçant et le colon, de l'autre ? Il faut que les besoins et les desiderata de ces derniers soient examinés avec bienveillance par les autorités locales; que celles-ci n'entravent pas leur action, déjà si pénible et si peu rémunératrice, par l'application à la lettre de prescriptions administratives trop rigoureuses. Administrateurs et magistrats doivent collaborer avec le commerçant avec l'agriculteur avec l'industriel.

L'union de toutes les volontés, de toutes les énergies est aujourd'hui une nécessité.

**

Hygiène.

Un membre de la Commission signale que d'après les renseignements qu'il a obtenus, la situation sanitaire et démographique des populations indigènes n'apparaît pas comme satisfaisante.

La Commission prie le Ministre des Colonies de bien vouloir éclairer la Chambre à cet égard.

Budget du Ruanda-Urundi.

Le projet de budget se présente comme suit, d'après l'Exposé des motifs :

Recettes	fr. 42,328,900
Dépenses	40,513,800

L'exédent des recettes sur les dépenses est donc de près de 2 millions.

Cette situation satisfaisante a été obtenue grâce à des compressions de dépenses, et malgré l'augmentation du corps médical de 5 unités et du Service agricole de 2 unités.

On se rappellera que la Belgique alloue depuis l'an dernier une subvention de 12 millions au territoire sous mandat. D'autre part, la Belgique et la Colonie interviennent pour les deux tiers dans les charges de la dette publique.

Cette intervention a pu être diminuée cette année et s'élève à 5,700,000 francs.

**

Votre Commission a approuvé, à la majorité, le présent rapport. Elle vous propose l'adoption du Projet de Budget.

Le Rapporteur,

W. KOELMAN.

Le Président,

J. PONCELET.

Zou men echter niet meer voeling kunnen doen heerschen tusschen de beheerders, eenerzijds, en den handelaar en den kolonist anderzijds ? De noodwendigheden en de wenschen van deze laatsten moeten door de plaatselijke overheid met welwillendheid onderzocht worden; deze moet er ook voor zorgen hun reeds zoo moeizame en zoo weinig loonende werking niet te belemmeren door een al te gestreng en strakte toepassing der bestuursvoorschriften. Beheerders en magistraten moeten samenwerken met den handelaar, met den landbouwer, met den nijveraar.

Eenieders goeden wil en eenieders beste vermogens moeten samenwerken; dit is op heden een noodzakelijkheid.

**

Volksgezondheid.

Een lid van de Commissie heeft er de aandacht op gevestigd dat, uit inlichtingen welke hij ingewonnen heeft, niet blijkt dat de sanitaire en demographische toestand der inlandsche bevolking bevredigend is.

De Commissie verzoekt den Minister van Koloniën daarover aan de Kamer ophelderingen te willen verschaffen.

Begrooting van Ruanda-Urundi.

Het begrootingsontwerp ziet er, volgens de Memorie van Toelichting, uit als volgt :

Ontvangsten	fr. 42,328,900
Uitgaven	40,513,800

Het verschil tusschen ontvangsten en uitgaven bedraagt dus nagenoeg 2 millioen.

Deze bevredigende toestand is te danken aan inkrimping van uitgaven ondanks de vermeerdering van het geneeskundig korps met 5 eenheden en van den Landbouwdienst met 2 eenheden.

Men zal zich herinneren dat België, sedert het vorig jaar, een toelage van 12 millioen aan het mandaatgebied uitkeert. Anderzijds, komen België en de kolonie voor de twee derde tusschen in de lasten van de openbare schuld.

Deze tussenkomst is dit jaar kunnen verminderd worden en bedraagt thans 5,700,000 frank.

**

Uw Commissie heeft dit verslag met meerderheid van stemmen goedgekeurd. Zij stelt u voor het begrootingsontwerp aan te nemen.

De Verslaggever,

W. KOELMAN.

De Voorzitter,

J. PONCELET.

ANNEXES.

I. — Institut National pour l'Etude agronomique au Congo Belge.*Questions posées par la Commission.*

Question. — Quel est le but de l'I. N. E. A. C. ainsi que ses moyens d'action ? Pourrait-on avoir un exposé sur cet organisme ?

Réponse. — Le but poursuivi par l'I. N. E. A. C. est exposé dans l'arrêté organique du 22 décembre 1933 créant l'Institut et dans l'exposé des motifs du budget ordinaire de la Colonie pour 1934.

Le Rapporteur trouvera aussi réponse à sa question dans les discours prononcés par le Roi à la séance d'installation de l'I. N. E. A. C. le samedi 24 mars et dans mon discours prononcé à la même séance.

Ci-joint copie de ces discours publiés par la Presse.

2° *Les moyens d'action.* — L'arrêté organique précité, dont le texte est joint à la présente, spécifie en son article 3 : « L'Institution subvient à ses charges au moyen des » ressources qu'elle tire des biens administrés par elle, » des subsides qui lui sont alloués annuellement par le Gouvernement de la Colonie et des libéralités entre vifs et » pour cause de décès qui lui sont faites conformément à » l'article 8 du décret du 28 décembre 1888. »

Le montant du subside à allouer annuellement par la Colonie sera équivalent à la différence entre le montant présumé de dépenses et celui des ressources provenant de l'exploitation des stations agricoles. Annuellement, l'I. N. E. A. C. devra présenter un projet de budget pour l'exercice budgétaire suivant, en même temps que les comptes de l'exercice écoulé.

A partir du 1^{er} janvier 1933 l'Institut National a repris l'administration du Jardin Botanique d'Eala et des stations expérimentales de Barumbu, Yangambi, km. 5, Gazi, Lula, Nioka, Bambesa et Gandajika.

Le Gouvernement négocie en ce moment avec le Comité National du Kivu la reprise de la station de la Mulungu-Tshibinda. Une nouvelle station de recherches sera créée prochainement dans le Bas-Congo.

L'Institut National est actuellement en pleine organisation.

Une mission, composée d'un expert en matière d'agriculture coloniale et d'un technicien averti, accomplit en ce moment un voyage d'étude dans la Colonie.

A leur retour en Belgique, ces spécialistes feront à l'I. N. E. A. C. les suggestions qu'ils jugeront utiles, au sujet de l'élaboration d'un programme à développer.

La Commission me soumettra ce programme avant qu'elle ne le sanctionne définitivement.

BIJLAGEN.

I. — Nationaal Instituut voor de Landbouwstudie in Belgisch Congo.*Vragen door de Commissie gesteld.*

Vraag. — Welk is het doel en welke zijn de hulpmiddelen van de I. N. E. A. C. ? Zou men ons eene uiteenzetting aangaande die inrichting willen verschaffen ?

Antwoord. — Het doel nagestreefd door de I. N. E. A. C. werd uiteengezet in het Organiek Besluit van 22 December 1933 tot oprichting van het Instituut en in de Memorie van Toelichting van de gewone begroting van Koloniën voor 1934.

De verslaggever zal ook het antwoord op zijne vraag vinden in de redevoering uitgesproken door den Koning op de instellingsvergadering van de I. N. E. A. C., op Zaterdag 24 Maart, en in de redevoering welke ik op dezelfde vergadering heb uitgesproken.

Hierbijgevoegd, afschrift dier redevoeringen, verschenen in de dagbladen :

2° *Hulpmiddelen.* — Voormeld Organiek Besluit, waarvan tekst hierbijgevoegd, bepaalt in artikel 3 : « De stichting voorziet in hare lasten door middel van de inkomsten welke zij heeft van de door haar beheerde goederen, » van de toelagen die haar jaarlijks door het Gouvernement der Kolonie worden toegekend en van de giften » onder levenden en wegens overlijden, welke haar worden geschonken overeenkomstig artikel 8 uit het decreet » van 28 December 1888. »

Het bedrag der jaarlijksche toelage der Kolonie zal overeenstemmen met het verschil tusschen het vermoedelijk bedrag der uitgaven en dit van de inkomsten voortkomende van de exploitatie der landbouwstations. Jaarlijks, zal de I. N. E. A. C. een begrotingsontwerp voor het volgende begrotingsjaar moeten indienen, terzelfdertijd als de rekeningen van het verlopen dienstjaar.

Van 1 Januari 1933 af, heeft het Nationaal Instituut het beheer op zich genomen van den Kruidtuin van Eala en van de Proefstations van Barumbu, Yangambi, km. 5, Gazi, Lula, Nioka, Bambesa en Gandajika.

De Regering onderhandelt thans met het Nationaal Comité van Kivu over de naasting van het station der Mulungu-Tshibinda. Een nieuw navorschingsstation zal weldra opgericht worden in Beneden-Congo.

Het Nationaal Instituut is thans ten volle bezig met zijn inrichting.

Een zending, samengesteld uit een deskundige in zake kolonialen landbouw en uit een onderlegd technicus, doet thans een studiereis in de Kolonie.

Bij hun terugkeer in België, zullen deze specialisten aan de I. N. E. A. C. de voorstellen doen die zij nuttig zullen oordeelen, betreffende het opmaken van een te ontwikkelen programma.

De Commissie zal mij dit programma voorleggen, vooralleer het definitief te bekrachtigen.

Il paraît cependant utile de rappeler ici que, quel que soit le programme de recherches et d'expériences qui sera adopté, nous ne pouvons pas en escompter des résultats positifs immédiats. Mais si les résultats des recherches agronomiques se font parfois attendre, par contre, ils paient le plus souvent très largement les sacrifices consentis.

Pour ne citer qu'un exemple nous pouvons dire que les palmeraies indigènes rapportent souvent moins de 300 kg. d'huile à l'hectare, alors que les premiers palmiers de sélections provenant de l'ancienne Régie des Plantations permettent déjà d'obtenir 1,600 kg. De plus, l'I. N. E. A. C. dispose déjà actuellement de palmiers pouvant produire 2,000 à 3,000 kg. à l'hectare et dans quelques années, l'Institut ne désespère pas d'atteindre 3,500 kg. et plus encore.

Ces renseignements montrent à quels résultats magnifiques la sélection pourra nous conduire.

La sélection du palmier à huile est un exemple typique qui montre qu'il faut parfois beaucoup de temps pour obtenir les résultats que l'on recherche.

En effet, le palmier à huile ne peut se reproduire que par graines et comme les jeunes palmiers ne donnent leurs premières récoltes que vers l'âge de 7 ans, il faudra plus de 20 années de recherches laborieuses pour atteindre la troisième génération des arbres sélectionnés.

Il en sera de même pour toutes les études de sélection à faire sur les plantes vivaces qui ne portent des fruits qu'au bout de plusieurs années, le caféier et le cacaoyer par exemple.

Par contre, lorsqu'il s'agit de plantes annuelles, comme le coton, des résultats peuvent être attendus beaucoup plus rapidement, et c'est ainsi que des données très intéressantes ont déjà pu être obtenues dans nos stations cotonnières. En vu de lutter contre les maladies et les insectes nuisibles, plusieurs stations sont pourvues de laboratoires de phytopathologie.

Mais l'Institut n'a pas seulement pour but d'améliorer les cultures existantes et de les rendre plus profitables aux Européens et aux indigènes. Il a encore pour objet de rechercher quelles sont les nouvelles cultures qui peuvent utilement être pratiquées dans la Colonie avec quelques chances de succès.

C'est ainsi qu'il est prévu de créer dans le Bas-Congo une nouvelle station qui devra, en ordre principal, procéder à l'étude de la production fruitière dans cette région située à proximité de la mer.

Par ailleurs, dans la station de haute altitude de Mulungu-Tshibinda, où les recherches portent plus spécialement sur la culture du café d'Arabie, du thé et du quinquina, l'Institut pourra également envisager l'introduction de cultures nouvelles, notamment de la culture des plantes à parfum, dont s'occupent déjà certains colons entrepreneurs.

De plus, l'I. N. E. A. C. compte poursuivre les essais d'introduction des Aleurites producteurs des huiles de bois.

Dans la station d'élevage de Nioka, on poursuit l'amélioration du gros et du petit bétail, en vue principalement

Het komt mij nochtans nuttig voor, er hier aan te herinneren dat, welk programma van navorschingen en proeven ook aangenomen wordt, wij er geen onmiddellijke positieve uitslagen van mogen verwachten. Doch zoo de uitslagen der landbouwnavorschingen soms op zich doen wachten, betalen zij daarentegen meestal zeer ruim de gebrachte offers.

Om slechts een voorbeeld te geven, kunnen wij zeggen dat de inlandsche palmplanterijen dikwijls minder dan 300 kg. olie per Ha. opbrengen, terwijl de eerste selectie-palmboomen voortkomende van de vroegere Regie der planterijen, reeds toelaten 1,600 kg. te bekomen.

Wat meer is, de I. N. E. A. C. beschikt thans reeds over palmboomen die 2,000 tot 3,000 kg. per Ha. kunnen voortbrengen en binnen enkele jaren wanhoopt het Instituut niet 3,500 kg. en meer nog te bereiken.

Deze inlichtingen toonen aan tot welke prachtige uitslagen de teeltkeus ons zal kunnen brengen.

De teeltkeus van den olie-palmboom is een typisch voorbeeld dat aantoonst dat soms veel tijd noodig is om de uitslagen te bekomen, die men nastreeft.

Inderdaad, de oliepalmboom kan niet voortgeplant worden dan door middel van zaden, en daar de jonge palmen hunne eerste opbrengst slechts leveren omstreeks den ouderdom van 7 jaar, zal men meer dan 20 jaren moeizame opzoekingen moeten doen om de 3^e generatie der uitgezochte boomen te bereiken.

Hetzelfde zal zich voordoen bij alle selectieonderzoeken op doorlevende planten die slechts na veêscheidene jaren vruchten zullen dragen, zooals de koffieplant en de cacao-boom bijvoorbeeld.

Daarentegen, wanneer het eenjarige planten geldt, zoals katoen, mogen de uitslagen veel sneller verwacht worden, en hierdoor komt het dat zeer belangrijke gegevens reeds bekomen werden in onze katoenstations. Ten einde de ziekten en de schadelijke insecten te kunnen bestrijden, bestaan in vele stations phytopathologielaboratoria.

Doch het Instituut heeft niet alleen tot doel de bestaande bebouwingen te verbeteren en ze voordeliger te maken voor de Europeanen en de inlanders. Het heeft nog voor doel, uit te zien naar nieuwe teelten die geschikt zijn om ingevoerd te worden in de Kolonie, met eenige kans van welslagen.

Aldus is de inrichting voorzien, in den Beneden-Congo, van een nieuw station hoofdzakelijk zich zal moeten bezighouden met de studie van de fruitteelt in die nabij de zee gelegen streek.

Elders, in het hoog gelegen station van Mulungu-Tshibinda, waar de opzoekingen meer bijzonder belang hechten aan de teelt van Arabische koffie, thee en kina, zal het Instituut insgelijks mogen nagaan of men geen nieuwe beplantingen zou kunnen invoeren, inzonderheid de teelt der geurplanten, waarmee zich reeds sommige ondernemende kolonisten bezighouden.

Daarenboven, is de I. N. E. A. C. zinnens de proeven door te drijven voor den invoer van Aleuriten welke de houtolie opleveren.

In het veeteeltstation van Nioka, beoogt men de verbetering van het groot en het klein vee, vooral om er de inhoor-

d'en faire bénéficier les indigènes et d'amener ceux-ci progressivement à faire usage de la charrue.

Au fur et à mesure des possibilités de ses ressources financières, l'Institut compte également entamer de nouveaux travaux se rapportant notamment à l'étude des sols, des eaux et des forêts.

II. — Droits d'entrée. — Augmentation.

*Note communiquée par M. le Ministre
à la demande de la Commission.*

Par décret des 18 novembre et 29 décembre 1933, les droits d'entrée ont été modifiés comme suit :

Décret du 18 novembre 1933.

Alcools :

Alcoholsoorten :

a) Alcool bon goût boissons distillées ou contenant de l'alcool de distillation, etc.

a) *Alcohol goede smaak; gestookte of distillatiealcoholhoudende dranken, met uitzondering der sterke dranken met alsom als hoofdbestanddeel, waarvan het invoeren verboden is.*

b) Boissons quelconques contenant de l'alcool de fermentation (y compris les vins) titrant plus de 15° centésimaux, à la température de 15 degrés centigrades.

b) *Onverschillig welke dranken gistingalcohol inhoudende (wijnen er bij begrepen) meer dan 15 graad centesimaal titreerend, aan de temperatuur van 15° centigr.*

Bières de toute espèce, non spécialement tarifées

Biersoorten van allen aard niet bijzonderlijk getarifeerd.

Vins de toute espèce titrant 15 degrés ou moins à la température de 15 degrés centigrades :

Wijnsorten van allen aard, 15 graad of minder van den alcoholmeter Gay-Lussac titreerend, aan de temperatuur van 15° centigraad.

a) Vins en cerceles ou en dames-jeannes d'une contenance de 10 litres et plus.

a) *Wijnen op fusten of in mutflesschen, hebbende een inhoud van 10 liter en meer.*

b) Vins logés autrement :

b) *Anders gelogeerde wijnsorten:*

1° Mousseux.

1° *Schuimende.*

2° Autres.

2° *Andere.*

Toutes autres boissons non spécialement tarifées

Alle andere dranken, niet bijzonder getarifeerd.

lingen voordeel uit te laten trekken en ze geleidelijk te brengen tot het gebruiken der ploeg.

Naar gelang de mogelijkheden van zijn financieele midelen, denkt het Instituut er ook aan nieuwe werken aan te vatten, met betrekking namelijk tot de studie van den bodem, de wateren en de bosschen.

II. — Inkomende rechten. — Verhoogeningen.

*Nota overgemaakt door den heer Minister,
op verzoek van de Commissie.*

De volgende inkomende rechten werden gewijzigd bij decreten van 18 November en 29 December 1933.

Decreet van 18 November 1933.

Nouveau taux.

Nieuw bedrag.

Taux ancien.

Vroeger bedrag.

75 centimes par litre et par degré centésimal de force alcoolique à la température de 15° centigrades.

45 centimes par litre, etc.

75 centiem per liter en per centesimale graad van alcoholsterkte aan de temperatuur van 15° centigraad.

45 centiem per liter, enz.

45 centimes par litre et par degré.

30 centimes par litre et par degré.

45 centiem per liter en per graad.

30 centiem per liter en per graad.

Hectolitre 250 fr.

Hectolitre 125 fr.

Hectol. 250 fr.

Hectoliter 125 fr.

Hectolitre 300 fr.

Hectolitre 140 fr.

Hectoliter 300 fr.

Hectoliter 140 fr.

Hectolitre 1,500 fr.

Hectolitre 1,000 fr.

Hectoliter 1,500 fr.

Hectoliter 1,000 fr.

Hectolitre 500 fr.

Hectolitre 300 fr.

Hectoliter 500 fr.

Hectoliter 300 fr.

Valeur 20 %.

15 % ad valorem.

Waarde 20 %.

15 % ad valorem.

	Nouveau taux. <i>Nieuw bedrag.</i>	Taux ancien. <i>Vroeger bedrag.</i>
Habillements, lingerie et confections de toute espèce: <i>Kleedingstukken, linnengoed en vervaardigde klederen van allen aard :</i>		
c) I. renfermant de la soie naturelle ou artificielle, dans n'importe quelle proportion.	Valeur 30 %.	25 % <i>ad valorem</i> .
e) I. <i>natuur- of kunstzijde berottende, in welke verhouding ook.</i>	Waarde 30 %.	25 % <i>ad valorem</i> .
2. autres, ainsi que ceux qui, bien que renfermant de la soie, constituent des articles de friperie.	Valeur 27 %.	10 % <i>ad valorem</i> .
2) <i>Ander, evenals deze die althoevel zij zijde berotten toeh uitdragerij artikelen zijn. ...</i>	Waarde 27 %.	10 % <i>ad valorem</i> .
Tissus de toute espèce, comprenant les tissus de coton, de laine, de soie, de chanvre, de jute, de lin, de ramie, de cellulose, etc. :		
<i>Weefsels van allen aard, berottende de weefsels uit katoen, wol, zijde, kennep, jute, linnen, chinograss, cellulose, enz. :</i>		
b) Tissus renfermant de la soie naturelle ou artificielle dans n'importe quelle proportion.	Valeur 30 %.	20 % <i>ad valorem</i> .
b) <i>in welke hoeveelheid ook natuur- of kunstzijde berottende weefsels.</i>	Waarde 30 %.	20 % <i>ad valorem</i> .
c) Tissus de coton de toute espèce, écus, blanchis ou fabriqués en tout ou en partie avec des fils blanchis teints ou mercerisés.	Valeur 27 %.	18 % <i>ad valorem</i> .
e) <i>Weefsels uit katoen van allen aard, ongebleekt, gebleekt, in het geheel of ten deele vervaardigd uit gebleekte, getinte of gemercreerde draden.</i>	Waarde 27 %.	18 % <i>ad valorem</i> .

Décret du 29 décembre 1933.

Decreet van 29 December 1933.

Huiles minérales :		
<i>Mineraaloliën :</i>		
b) Huiles raffinées, d'une densité ne dépassant pas 0.840" à la température de 15° centigrades (essences pour moteurs, éther de pétrole, gazoline, benzines, naphte, pétroles, white spirit, etc.).	100 kilos 50 fr.	100 kilos 30 fr.
Benzols.		
b) <i>Geraffineerde oliën met een dichtheid welke 0.840° aan de temperatuur van 15° centigrad niet te boven gaat benzine voor motors, petroleum-ether, gazoline, benzine, naphte, petroleum, white spirit, enz.).</i>	100 kgr. 50 fr.	100 kgr. 30 fr.
Véhicules de toute espèce ainsi que leurs parties et pièces détachées :		
<i>Vervoermiddelen van allen aard, evenals huine onderdeelen en losse stukken :</i>		
a) Voitures et wagons pour chemins de fer et tramways (motrice et remorque); wagons pour voies Decauville ou similaires; tous autres véhicules pour voies ferrées ou pour voies aériennes (1).	Valeur 10 %.	Valeur 5 %.
a) <i>Spoorweg- en tramrijtuigen (trekwegens en volgwegens); wagens voor smalspoor of dergelijke; alle andere vervoertuigen voor spoorwegen of de luchtwegen (1).</i>	Waarde 10 %.	Waarde 5 %.

(1) Les véhicules dénommés ci-dessus sont exempts de droits d'entrée pendant la période de construction ou d'établissement de la voie ferrée ou de la voie aérienne, pour autant que, dans chaque cas, il s'agisse d'installations d'utilité publique.

(1) Bovenstaande voertuigen zijn vrij van de inkomende rechten, gedurende de bouwperiode of den tijd van aanleg der spoorbaan of der luchtbahn, in zoo verre, in elk geval, het een instelling van openbaar nut betreft.

	Nouveau taux. <i>Nieuw bedrag.</i>	Taux ancien. <i>Vroeger bedrag.</i>
b) Voitures, camions et tracteurs automobiles ainsi que leurs remorques; motocycles, motocyclettes ainsi que les side-cars, vélocipèdes à moteur, tous autres véhicules à moteur.	Valeur 10 %.	Valeur 5 %.
b) <i>Auto-rijtuigen, vrachtwagens en tractors, alsmede hun volgwagens; motorrijwielen, motorfietsen en hun zijspannen, rijwielen met motor; alle andere vervoermiddelen met motor.</i>	Waarde 10 %.	Waarde 5 %.
c) Autres véhicules de toute espèce non spécialement tarifés comprenant notamment les chariots, les charrettes à bras ou à traction animale, les vélocipèdes, les pousse-pousse, les voitures d'enfants et de malades, les brouettes et les tonneaux-réservoirs montés sur roues.	Valeur 10 %.	Valeur 5 %.
c) <i>Andere vervoermiddelen van allen aard, niet bijzonder getarifeerd omvattende namelijk de wagens, de stootwagens of door dieren getrokken wagens, de rijwielen, de rikja's, de rijtuigen voor kinderen en zieken, de kruiwagens en de op wielen gestelde vergaarbakken.</i>	Waarde 10 %.	Waarde 5 %.

Ce décret établit également un droit additionnel de deux décimes sur tous les droits d'entrée prévus au tarif, exception faite des droits afférents aux marchandises et au matériel détaillés ci-dessus, et abroge la disposition du décret du 24 décembre 1931 majorant les droits d'entrée d'un droit additionnel d'un décime.

Er wordt, bij dit decreet, insgelijks een bijkomend recht geheven van twee deciem op al de in het tarief voorziene inkomenderechten uitgezonderd de rechten geheven op hierboven vermelde koopwaren en materieel; het decreet heft mede de bepaling op van het decreet van 24 December 1931, waarbij de inkomende rechten met een bijkomend recht van een deciem worden verhoogd.